

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

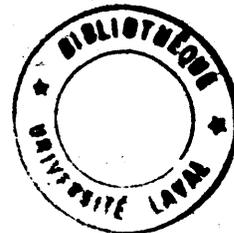
Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|--------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | |

HB
3
M744

LE



MONITEUR DU COMMERCE

REVUE DES MARCHÉS

DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, ET DES
ASSURANCES.

VOLUME I.

DU 25 FEVRIER AU 25 AOUT 1881.

Montréal :

M. E. DANSHREAU, GERANT.

1881

INDEX DU PREMIER VOLUME.

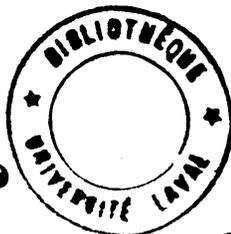
	PAGES	PAGES	PAGE
EDITORIAUX,			
Amiante du comté de Mégantic.....	499	Faire crédit.....	327
Angleterre (l') et ses colonies.....	428	Forêts canadiennes.....	88
Appel aux amis de l'éducation.....	169	Futurs marchands du Canada.....	9
Assurance maritime et contre l'incendie du Canada.....	308	Goémon biphosphate.....	289
Assurance sur la vie du Canada.....	267	Guardian (Assurance).....	309, 452
Avenir d'un jeune homme.....	499	Guerre (la) des chemins de fer.....	48
Banque d'Epargne—Rapport.....	209	Importation du port de Montréal pendant les six premiers mois de 1881.....	450
Banque Jacques-Cartier.....	346, 349	Importation (l') du sucre en 1879-80.....	46
Banque du Peuple (la).....	49, 50	Incendie de Québec.....	326
Banque Nationale.....	227, 228	Industrie canadienne (une).....	131
Banq. Nationale vs. Canada Guarantee Co	89	Influence du Pacifique sur le commerce.....	126
Banque Union du Bas-Canada.....	387, 389	Inspections (les) légales.....	522
Bon acheteur (un).....	206	Introduction du procédé de mouture hon- grois à Montréal.....	347
Bonne nouvelle.....	475	Jalousie (la) dans les affaires.....	187
Bon vendeur (un).....	248	Jeunes marchands (les).....	29
Café (le).....	208	<i>Journal of Commerce (The)</i>	130
Canada Fire & Marine Ins. Co.....	30	Législation commerciale vs. Législation civile.....	68
Canaux de l'Etat de New-York.....	66	Ligne de steamers entre la France et le Canada.....	67
Canaux, lutte entre les.....	169	Marine marchande (la).....	227
Canne à sucre (la) mûrirait-elle au Ca- nada.....	106	McNichols vs. The Canada Guarantee Co.	29
Causes de succès et celles de l'insuccès.....	287	Mesures (dernières) du gouvernement.....	207
Ce que doit éviter un vendeur.....	406	Métaux précieux, production et consom- mation.....	127
Chemin de fer Q. M. O. & O.....	475	<i>Moniteur du Commerce (Le)</i>	266
Chemin de fer Stanstead, Shefford & Wa- terloo.....	429	Montréal et la navigation.....	47
Commerce avec le Brésil.....	87	Montréal et les chemins de fer.....	27
Commerce de détail de Montréal.....	386	Mouture des blés américains en entrepôt.....	246
Commerce de l'Ouest.....	186	Nécessité de l'analyse chimique du sol.....	367
Commerce et navigation.....	26	Nécessité d'une loi de faillite.....	426
Commission du Havre, droits perçus.....	130	Négligence d'une richesse du Canada.....	307
Comptabilité (la) d'une maison de com- merce.....	228	Nouveau tarif français.....	286
Conditions d'une bonne association.....	9	Nouvelle forme d'entrée exigée par la douane.....	474
Conditions (les) du succès dans les af- faires.....	167	Ordre (l') au magasin.....	308
Conférence (la) monétaire à Paris, 88, 168, 207, 248, 288, 408		Pain (le) que l'on mange.....	476
Convention des banquiers aux chutes Niagara.....	523	Parasites (les) de la viande du porc.....	147
Correspondances.....	70, 369	Péage (le) sur les canaux.....	146, 188
Crédit-Foncier Franco-Canadien.....	475	Pêcheries du Canada.....	498
Crédit (le).....	186	Perçement de l'Isthme de Panama.....	289
Culture (la) du tabac est-elle rémuné- rative?.....	148	Pétition du commerce anglais à Sir John Macdonald.....	451
Déclarations mensongères aux agences mercantiles.....	49	Pic-nic des épiciers en détail.....	500
De l'Europe à l'Asie.....	7	Poids et mesures (uniformité des).....	148
Dernière panique à New-York.....	28	Poivre (le).....	452, 477
Dette (la) du Havre et les canaux.....	69	Politique de l'avenir (la).....	106
Dominion (la) assurance maritime et contre l'incendie.....	49	Ponctualité dans les affaires.....	306
Eau gazeuse, ou soda water.....	476	Production du sucre dans le monde en- tier.....	407
Eclairage électrique et chauffage (les évo- lutions de l').....	107, 166, 187	Production du tabac aux Etats-Unis.....	368
Electricité (l).....	209	Prospectus, <i>Moniteur du Commerce</i>	6
Electricité et gaz.....	230	Québec et ses voies de communication.....	69
Emprunt du gouvernement de Québec.....	367	Recours à la France.....	408
Etendue de la spéculation américaine sur les céréales.....	475	Relations (les) commerciales du Canada.....	8
Exposition de Montréal.....	266, 406	Revenu (le) intérieur et les canaux.....	226
Faillites pendant les premiers six mois de 1881.....	387	Royale Canadienne (assemblée des action- naires).....	10
		Salaisons (les).....	501
		Secret dans les affaires.....	451
		Situation des banques.....	247, 326, 427, 523
		Situation des vins, eaux-de-vie, etc.....	269
		Sociétés commerciales.....	500
		Souveraine (la).....	49, 89
		Statistique de la navigation maritime.....	388
		Sucre (le).....	309, 327, 348, 369, 409, 429
		Sucre de betteraves (manufactures de).....	110
		Sun Assurance sur la vie.....	188
		Tabac (culture du).....	128
		Tarif des douanes françaises.....	366
		Témoignage flatteur.....	348
		Thé (le).....	249, 268
		Théorie du change.....	287
		Une juste plainte.....	346
		Une suggestion.....	29
		Un homme d'affaire.....	68
		Utilisation des produits de la boucherie.....	109
		Vérification des achats à leur réception.....	247
		NOTES COMMERCIALES.	
		Abattoirs.....	3, 204, 520
		Abeilles (les).....	185, 224
		Acide Salicylique.....	125
		Acides Végétaux.....	404
		Aéna (Cie. d'Assurance).....	5
		Agents d'Assurances.....	447
		Amidon falsifié.....	385
		Animaux abattus.....	103
		Annonces (avantages des).....	104, 105
		Approvisionnement de viande.....	305
		Argent (l').....	184
		Assurance contre le feu, de Québec.....	343, 344
		Assurance (l') Financière.....	5
		Assurance Mutuelle.....	284
		Assurances (avantages).....	64
		Assurances de Montréal.....	425
		Assurances sur la vie de Pensylvanie.....	324
		Atlantique (l') Assurance de Yarmouth ...	63
		Avoine en vrac.....	323
		Banque Consolidée.....	24, 183
		Banque d'Echange.....	144, 324
		Banque d'Epargne (Halifax).....	123
		Banque Française.....	519
		Banque Maritime.....	304
		Banque Molson (la).....	28
		Banque de Québec.....	403, 471
		Banque de St. Hyacinthe.....	5
		Bastien, Chaput et Cie.....	472
		Bedard, Casimir.....	84
		Bernier Ed.....	404
		Bessette Zoël.....	304
		Bestiaux.....	4
		Beta (Exportation du) 104, 264, 304, 305, 324, 363, 404,	
		Betterave, culture de la.....	45
		Beurre.....	343, 424
		Bexereau, frères.....	345
		Bière, Brasseries.....	105
		Billots (coupe des).....	104, 124
		Bingham et Taylor.....	223
		Binks C. H.....	4
		Biscuits, (fabrication des).....	303
		Bismuth (le).....	284
		Blé.....	324, 344, 383, 424, 447, 471, 495
		Blé, (chargement de).....	265

	PAGES		PAGES		PAGES
Bœufs	43	Compagnies Minières.....	114	Forêts canadiennes	65
Bois à New-York	285	Compagnie Postale Océanique	425	Fortier, Contant & Cie.....	265
Bois, commerce de 125, 184, 204, 205, 243, 304, 324, 520		Compagnie Richelieu et Ontario.....	123	Fournier & Langlois.....	423
Bois, consommation du	305	Compagnie de touage de Québec.....	201	Foxhound (le).....	244
Bois de construction, 43, 64, 448, 495, 496,		Conserves alimentaires.....	472	Fréchette O. N.....	424
Bois, exportation	123, 519	Conserves alimentaires (manufacture de).....	125	Frets de New-York à Liverpool.....	364
Bois, flottage du.....	244, 284, 324	Construction de navires.....	5, 203, 204	Frets pour le bois.....	204, 205
Borrie J. J.....	65	Contrefaçon d'articles Américains	361	Frets sur les lacs	123, 491
Boulton Benj.	104	Coque de noix de coco.....	224	Fromage	165, 184, 264, 283, 343, 496
Brasseries en Europe	497	Corriveau & Cie.....	383	Fromagerie	184
British Dairy Farmers' Association.....	424	Corsets	4	Fruits californiens.....	385
Brodie John.....	472	Coton, (manufactures de) 4, 24, 43, 44, 83, 85, 163, 164, 184, 204, 244, 263, 284, 324, [472, 497, 520]	519	Fry & William	325
Budget the) Toronto.....	84	Coton, Cie. de Dundas.....	223, 243, 364	Fulminate dans les cartouches.....	447
Café, machine à griller le	224	Coton, Cie. de Kingston.....	243	Gazomètres	384
Café moulu.....	265	Coton, Cie. de Stormont.....	243	Gebhardt G. J. & Cie.....	324
Caisses d'épargnes scolaires en France.....	285	Crédit-Foncier Franco-Canadien. 124, 448, 520	496	Gilmour & Cie.....	83, 184
Cambria Iron Co.	264	Crise Commerciale	496	Glace, (transport de la).....	144
Canada Atlantic (chemin de fer).....	264	Croissance du bois dans douze ans.....	496	Glucose (la).....	472, 496
Canada Central R.R.....	143, 183, 263, 284	Cuillers, manufacture de	124	Hall G. B. & Cie.....	449
Canada Fire & Marine Ins. Co.	24	Cuir	204, 264	Helvetia (L').....	364, 519
Canada Forwarding Co.	24	Currie W. & F. P.	25, 45, 123	Holt & Dean	24
Canal de Grenville	204	Daignault Nap.	25, 65	Houblons	471
Canal Illinois et Michigan.....	124	Dangers des voyages.....	224	Hudon, Cie de coton.....	324
Canal Welland.....	204, 243	Davis Wm & Sons.....	283	Huile de paratine.....	447
Canaux, droits de péage	23	Demi-congé à Belleville	403, 449	Huile de poisson	224
Caoutchouc (Cie. de)	103	Désinfectant avec du chlorure de plomb... 365		Iberville, aqueduc.....	244
Carbolate de chaux.....	449	Douane de Montréal.....	304	Ile du Prince-Edouard	343, 424
Cartier et Fortin.....	4	Douane de Toronto	304	Importation de marchandises canadiennes 448	
Cause intéressante.....	364	Droits sur les farines en Allemagne	303	Imprimerie nouvelle de la rue des Jeû-neurs.....	384
Cendres Lessivées.....	519	Dubuc E. E.	124	Incendie à Québec.....	5
Chambre de Commerce.....	4, 125	Durée des madriers poteaux, etc ;	325	Incendies, pertes.....	44
Chambre de Commerce de Toronto.....	44	Ecorce de pruche	184	Ives H. R. & Cie.....	223
Chantiers de la Grande-Bretagne,	403	Eddy E. B.....	83	Jambons.....	344
Chantiers d'Ottawa.....	163, 164, 184, 204	Emigrants à New-York.....	384	James Smuart Manufacturing Co, Brock-ville.....	284
Chapman Wm.....	24, 44	Emigrants en Australie.....	364	Joseph, Jesse.....	448
Charbon	64, 184, 263, 264, 520	Engrais artificiels.....	205	Jute dans la Virginie.....	364
Charge d'un wagon de chemin de fer.....	384	Engrais de phosphate	344	Kaoka.....	448
Chars, manufactures de.....	83, 496	Entrepreneurs de pompes fnnèbres.....	424	Kaolin.....	4
Chars pour le transport du grain.....	449	Equitable Life Ins. Society.....	84	Kingston & Montreal Forwarding Co.....	264
Chaussures, manufactures de	3, 5, 103, 203	Etats de la Nouvelle-Angleterre.....	344	Lac St-Pierre.....	204
Chemin de fer élevé à Montréal.....	44, 325	Etats-Unis, recensement.....	84	Laganière et Frère.....	448
Chemin de fer Intercolonial	303	Eucalyptus	263	Laine (manufacture de tissus).....	23, 43, [144, 263, 303, 424, 496]
Chemin de fer Louiseville et Maskinongé... 124		Expédition de marchandises à Toronto.... 423		Laine, production de la.....	315
Chemin de fer Ontario et Sault Ste Marie.. 184		Explosibilité du pétrole.....	405	Laines, vente des.....	324, 423, 520
Chemin de fer Ottawa et Vaudreuil	24	Exportation anglaise.....	285	Langlois Chs.....	23
Chemin de fer du Pacifique	185, 303	Exposition annuelle du bétail à Chicago... 409		L'Ecuyer H. G. H.....	24, 64
Chemin de fer, Québec, Montmorency et Charlesvoix.....	423	Exposition de chevaux à Hochelaga	184	L'Espérance M.....	324
Chemin de Q. M. O. & O.....	124	Exposition de feu des cheminées.....	520	Lettre dans un baril de pommes	324
Chemins de fer du Monde.....	303	Fabre G. R.....	472	Locomotives, manufactures de.....	104, [143, 164, 471]
Chenilles grises.....	284	Faillites	144, 204	Loi de faillite.....	384
Chevaux	4, 83, 164, 224	Falsification des poudres à boulanger.... 472		Lois des provinces	449
Church R.	164	Falsification du café.....	473	Loup-marin, pêche du.....	144, 164
Cigares.....	264	Falsification du sucre.....	84	Macdougall & Frère	495
Citoyenne (la)	4	Farine, méthode de faire la	105	Machine à vapeur.....	285
Clarence Gold Mining Co.....	164	Farine, moulin à.....	5	Machine pour la fabrication des rails.....	404
Clous, poids des.....	45	Farine, transport et conservation.....	84	Machines pour bateaux à vapeur.....	124
Colle faite sans eau.....	448	Faucheuses et moissonneuses	495	Maisons (nouvelles) de commerce à Québec.....	205, 363
Colonie dans l'Ouest.....	449	Femmes à New-York.....	363	Manière de distiller l'alcool	364
Commerce entre les Etats.-Unis et l'Europe 404		Fer et acier.....	244	Manière de dorer l'acier.....	345
Commercial Traveller & Mercantile Journal 84		Feu dans les forêts.....	183	Manitoba, machines.....	4, 24
Commis, (situation de)	144	Flotte des lacs.....	204	Manson David A.....	145
Compagnie Coopérative	4	Foin exporté, de la province de Québec.... 365		Manufacture de fer blanc et tôle.....	404
Compagnie de Coton du Canada, 144, 264, [283, 423]		Foin pressé	263	Maritimes, compagnies.....	64, 65, 104
Compagnie du Gaz.....	185, 224, 243	Foin récolté du.....	363		
Compagnie manuf. des Marchands.....	4, 164, 224	Forbes, Stevenson & Cie.....	203		

	PAGES		PAGES		PAGES
Massé Alfred.....	65	Poids d'un animal gras.....	496	Steamer entre Milford Haven & New-York.....	520
Mathewson & Patton.....	284	Pois et haricots à l'abri du ver.....	384	Steamer Karo.....	265
Mayfield (steamer).....	264	Pommes du Canada...64, 85, 145, 164, 345, 472	472	Steamer Prince-Edouard.....	344
McKenzie J. G.....	244	Pommes, exportation.....	473	Steamer Southbourne.....	325
McKinnon D.....	404	Pommes sèches.....	123	Steamers entre la France et le Canada... 145	[225, 324]
McRae & Sons.....	283	Ponctualité dans les affaires.....	323	Steamers pour le Brésil.....	263
Mercure, mine de.....	383	Ponte probable d'une poule.....	365	St Lawrence Elevator Co.....	519
Methot E. W.....	520	Porcheron A. D.....	497	Sucre.....	285, 304, 424
Mica.....	204	Pork & Beans.....	363	Sucre de betteraves... 4, 23, 41, 64, 223, 245	[303, 424, 471]
Miel.....	472	Port de Montréal.....	323	Sucre d'érables.....	184, 223
Minerai de fer.....	383	Port d'hiver à Québec.....	25	Sucre Java.....	63
Moger Frères.....	404	Potvin Alfred.....	23	Sucre de Sorgho.....	325
Moir, Son & Co.....	519	Price List.....	85	Sucre, Raffinerie de Darmouth N. E.....	23
Mouvement des canaux de New-York.....	497	Production de l'or.....	520	Sucres, récoltes des.....	143, 343
Moyen de connaître la farine.....	384	Prince J. J.....	124	Sweezy A. J. C. & Cie.....	23
Mur de revêtement.....	83	Produits des fermes, exportation.....	521	Tabac.....	164
Napanee, Jamworth & Quebec (chemin de fer.....	264	Prosperité renaissante.....	520	Tabac chinois.....	265
Navigation à vapeur.....	365	Produits agricoles.....	23	Tabac de la Havane.....	103
Navigation, compagnies de..... 24, 25, 103		Protection en France.....	104	Tannerie, révolution dans l'industrie des... 521	
Navigation (la).....	244	Pulpe, fabrication du.....	403	Tapis, fabrique de.....	203
Navires américains.....	165	Quantité d'alcool contenue dans les diverses liqueurs.....	497	Tarif des douanes françaises.....	185
Navires, construction de.....	304	Quartz aurifère.....	224	Télégraphe de Montréal.....	325
Nombre d'habitants par mille carré.....	424	Racine A. & Cie.....	43	Thé.....	144
North West Navigation Co.....	164	Raffinerie.....	4, 23	Thibaudeau Bros & Co.....	44
Nova Scotia Cotton Manufacturing Co.....	423	Rails de fer et d'acier.....	284, 364	Thompson, Genet & Davis.....	4
Nouvel Aqueduc à Québec.....	521	Ramsay, Johnson & Cie.....	143	Tissus propres au blanchiment et à l'impression.....	205
Œufs, âge des.....	44	Récoltes.....	285, 324, 403, 471, 472, 495	Tomates, boîtes de.....	204, 245
Œufs, poids des.....	284	Récoltes du maïs.....	324	Trafic par les canaux canadiens.....	364
Oliver R. S. & Co.....	471	Rees E.....	144	Traité de commerce.....	304
Olives, récolte des.....	363	Refus de payer ses dettes.....	324	Transport des lacs et canaux.....	245
Or, mine d'.....	63	Renaud & Cie.....	24	Transport des voyageurs, en Europe, Canada et Etats-Unis.....	344
Oranges.....	363, 404	Renaud N. & Cie.....	164	Trèfle, récolte du.....	324
Orge.....	404, 448	Résultat du nouveau câble télégraphique... 424		Trichine, la.....	225
Ottawa, comité industriel.....	84, 283	Richelieu & Ontario (Cie de Navigation)... 5		Tricot, manufacture de.....	144
Outils à chaussures, manufacture d'.....	325	Rimouski (conseil de ville).....	448	Tunnel du Mont-Blanc.....	304
Ouvriers cloutiers.....	324	Rivière Noire.....	183	Union commerciale de Québec.....	44
Ouvriers franco-canadiens.....	103	Rivière Ottawa.....	204	Union sucrière.....	44
Papier, manufacture de.....	447, 448	Rivière Yamaska.....	424	Usine de fer malléable, etc.....	184
Parks Wm. & Fils.....	384	Rowell.....	404	Utilisation du cheval.....	225
Patins.....	4	Roy Roch & Cie.....	124	Vallée C. A.....	497
Patrie (la).....	24	Sadlier D. & J.....	497	Vélocipèdes (manufacture de).....	520
Peaux de buffles.....	204	Saindoux, moyen de connaître la qualité... 385		Ventes à prix élevés.....	84
Peaux de veaux-marins.....	384	Salaisons en caisses.....	144	Verre, manufactures de..... 163, 184, 243, 495	
Pêcheries.....	324	Saumon.....	243	Verrerie aux Etats-Unis.....	324
Peckham, Ralph & Cie.....	496	Schooner.....	144	Viande, conserves de.....	124
Perreault J. Elie.....	424	Sciure de bois dans le mortier.....	385	Viande fraîche.....	520
Persia (steamer).....	472	Sècheresse.....	183	Viandes trichinées.....	405
Pesées fausses à Chicago.....	405	Semences, les.....	163, 184	Vickers P.....	284
Pétrole de l'île du Cap Breton.....	448	Serrure Lacroix.....	472	Victoria Consolidated Silver Mining Co... 447	
Phosphates, 43, 83, 165, 245, 265, 283, 344, 403, 448, 472		Sinton J. C.....	204	Walkerton Wm. & Cie.....	124
Piché, Laviolette & Tisdale.....	165	Slater James.....	143	Welland, canal.....	103
Pièces fausses de vingt-cinq centins.....	423	Soierie, manufacture de.....	244	Winnipeg, Manitoba.....	163
Pilotage.....	203	Sources Calédonia.....	261		
Pipe chargeant par la culasse.....	304	Souveraine (La).....	455		
Poids des grains et légumes.....	385	Statistiques vitales.....	305		
		Steamer Brunswick.....	425		

LE MONITEUR DU COMMERCE

REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.



VOL. I. MONTRÉAL, VENDREDI, 25 FEVRIER 1881. No. 1.

DESMARTEAU & CIE.
 IMPORTATEURS
 D'ÉPICERIES,
 VINS,
 LIQUEURS,
 CIGARES, Etc.
 VIN DE MESSE EN GROS
 286 RUE ST. PAUL
 ET
 127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.
 MONTREAL.

M. FISHER SONS & CO.
 MONTREAL
 ET
FISHER & CO.
 HUDDERSFIELD, Angleterre.
 Fabricants d'Étoffes de Laine et Importateurs de Tweeds Anglais et Écossais, Coatings, d'Étoffes et de Tissus pour vêtements, Fournitures de tailleurs.
 Notre assortiment pour la saison du printemps est considérable et offre un grand choix dans toutes les branches.
184, RUE MCGILL, MONTREAL
 MANUFACTURES :
 MONTREAL ET HUDDERSFIELD.

H. A. NELSON & SONS
 Marchands en gros de
Pendules, Objets d'Étagère,
 ARTICLES DE FANTAISIE,
Jouets et Articles de Bois.
 BALAIS ET BROSSES,
 do DIVERS GENRES, } Mats.
 do EN CRIN.
 do EN CRIN POUR FOYER.
 Broses et Pinceaux, pour nettoyage, Poëles, Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis, Chevaux, Escaliers et Foyers.
 Épingles à linge, rondes et à ressort, Articles de Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes, 1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylindriques et autres.
 Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.
MONTREAL: 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PAUL.
TORONTO: 56 & 58 FRONT STREET.

J. HUDON & CIE.
 IMPORTATEURS
 D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS
 ET PROVISIONS
 EN GROS
 304 RUE ST. PAUL
 ET
 247 RUE DES COMMISSAIRES.
 MONTREAL

J. Hudon,
 Chs. Hébert,
 A. B. Hamelin.



Banque Union du Bas-Canada.

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

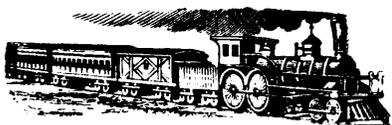
Capital \$2,000,000

DIRECTEURS.

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*
 W. Sharples, Ecr. | Hon. Thos. McGreevy,
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr.,
 C. E. Levey, Ecr.
 Caissier—P. MacEwen.
 Inspecteur—G. H. Balfour.

Succursales. — Banque d'Epargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

Agents à l'Étranger. — Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE

JEUDI, 23 Decembre 1880,

Les trains partiront comme suit :

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	1,30 A M	8,30 A M	5,15 P M
Arrivée à Ottawa.....	11,30 A M	1,10 P M	9,55 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	12,10 A M	8,10 A M	4,55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	10,30 A M	12,50 P M	9,35 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6,00 P M	3,00 P M	10,00 P M
Arrivée à Québec.....	8,00 A M	9,55 P M	6,30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5,30 P M	10,10 A M	10,00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8,00 A M	5,00 P M	6,30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5,30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7,15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6,45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9,00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5,00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7,25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	6,00 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8,20 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)
 Les trains quitteront la station du Mille-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Charratoires sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GÉNÉRAL : 13, Place d'Armes.

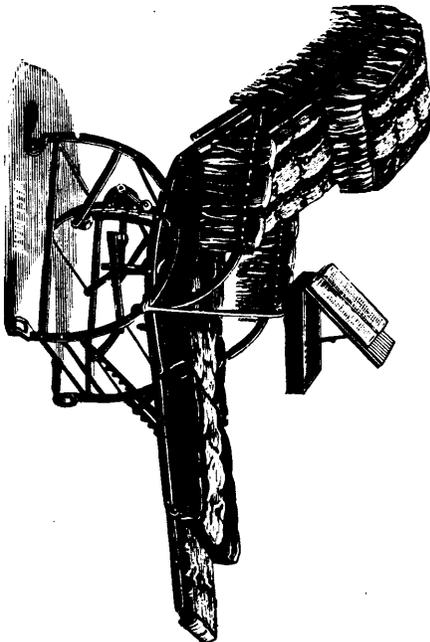
BUREAU pour la vente des Billets : 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.
 QUÉBEC : vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL,
 Surintendant-Général.

Fauteuil Ajustable Perfectionné de Wilson

DERNIER BREVET, 1877

AYANT 50 CHANGEMENTS DE POSITION



Convenable pour le Salon, la Bibliothèque, le Lit de repos des malades, le Berceau des Enfants, le Lit ou le Sofa, alliant l'élégance, la légèreté, la solidité, la simplicité et le confort. Le Fauteuil Ajustable de Wilson a été devant le public depuis bien des années et a reçu des Prix, des Médailles et des Diplômes aux diverses Expositions, tant au Canada qu'aux États-Unis, y compris une Médaille et un Diplôme à l'Exposition Centennale, un Premier Prix et un Diplôme à l'Exposition Provinciale à London, Ont., en Septembre 1877, une Médaille à Paris en 1873, une à Toronto en 1880, et une à Montréal la même année. Le Fauteuil ajustable et perfectionné ayant été exposé pour la première fois et étant le premier fabriqué.
 Prix, \$25 et au-dessus. Demandez la circulaire.

M. G. EDSON & Cie., Droguistes,
 13 et 15, Rue St-Nicholas,

G. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

38, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal

(Maison établie en 1859)

PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.

- Premier Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la main.
- Premier Prix** pour Chaussures de dames faites à la main.
- Second Prix** pour Chaussures de dames faites à la machine.
- Second Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la machine.
- Premier Prix Extra et Diplome** pour améliorations dans les Chaussures.
- Premier Prix Extra** pour améliorations dans les Mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses **Nouveaux Echantillons du Printemps**, parmi lesquels se trouvent plusieurs LIGNES BREVETÉES ou ENREGISTRÉES, telles que BOT-TINES de MARCHE ANGLAISES, MO'ASSINS bouclés, SOULIERS pour Lacrosse, Gymnase Yacht, Bains, etc.

Le soussigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes de printemps avant de voir ses ECHANTILLONS AMÉLIORÉS.

Crédit Foncier Franco-Canadien.

CAPITAL \$5,000,000

PRÉSIDENT : L'Honorable E. Duclerc.
 Sénateur, Paris.
 VICE-PRÉS. : L'Honorable J. A. Chapleau.

Bureau Provisoire à Montréal :
 EDIFICE DE LA BANQUE MOLSON
 117, RUE ST-PIERRE, Montréal.

La Société fait des prêts hypothécaux à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement. Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur.

LE MONITEUR DU COMMERCE,

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.
 Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis..... \$2.00
 France..... fcs. 18
 Un numéro..... 10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,
 Coin de la Place d'Armes, Montréal.
 Boite 1198. M. E. DANSEREAU, Gérant,

Notes Commerciales.

La corporation de St Hyacinthe doit être bien désireuse de voir l'industrie se développer de plus en plus dans son enceinte, si nous avons à en juger par les offres faites par elle à M. McCready, pour l'engager à y transporter ses ateliers. La corporation bâtirait la manufacture, lui donnerait comptant une somme de \$5,000 pour déplacement d'industrie, l'usage de la manufacture pendant 10 années sans loyer et enfin un bonus de \$3,000 chaque année pendant les dix ans. M. McCready n'a point encore décidé s'il acceptera cette proposition.

Si nous en croyons les promesses de concurrence que vont se faire les abattoirs à Montréal, il va se produire toute une révolution dans le marché des viandes. Il n'y a pas de doute qu'un seul abattoir peut suffire pour les besoins d'une ville comme Montréal. Lorsqu'il y en aura deux, chacune des compagnies se trouvera obligée de faire valoir son capital comme elle le pourra. Retirant un profit insuffisant des opérations seules de l'abattage, elle cherchera forcément à se rattrapper dans le débit même de la viande. En d'autres termes, elle se substituera aux bouchers. Une compagnie qui possède un capital de \$200,000 avec un outillage parfait peut naturellement acheter le bétail à meilleure composition que les bouchers et le revendre également en détail à meilleur marché, puisqu'elle est mieux organisée pour profiter du sang, des os, des peaux, en un mot de tous les déchets que le boucher jette, mais avec lesquels une compagnie d'abattoirs fabrique de la colle, du savon, des engrais. Nous pouvons prédire, si les deux abattoirs se construisent, qu'il arrivera un temps où la viande se détaillera à Montréal à raison de 5 ou 6 centins la livre.

MAISON FONDÉE EN 1850.

JACQUES GRENIER & CIE.,
IMPORTATEURS DE
Marchandises Anglaises
FRANÇAISES ET AMÉRICAINES.
Une attention toute spéciale est donnée
aux **Marchandises Canadiennes.**
292, RUE ST-PAUL,
et
183 RUE DES COMMISSAIRES.
MONTREAL.
JACQUES GRENIER. H. GIROUX

A. RACINE & CIE.
IMPORTATEURS DE
Marchandises Françaises
ANGLAISES ET AMÉRICAINES
Nos. 334 et 336, Rue St. Paul
ET
No. 169 RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

JOHN McARTHUR & SON
Importateurs et Marchands de
Blanc de Plomb et de Couleurs
SÈCHES OU PRÉPARÉES.
Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques
Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double
Diamant.
Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.
Glaces, coulées polies et dépolies.
Verre de couleur ordinaire ou émaillé.
Matériaux pour Peintres et Artistes.
Produits Chimiques et Teintures.
Fournitures de Navires, etc., etc.
Bureaux et Magasins :

310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul
ET
253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

Gomme Arabique.
C. H. BINKS & Cie.
28, Rue Lemoine
MONTREAL.

P. M. GALARNEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES
Françaises, Anglaises et Américaines
Une attention toute spéciale est donnée aux
MARCHANDISES CANADIENNES.
350, RUE ST-PAUL
ET
185, RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

HODGSON, SUMNER & CIE.
Importateurs de
TISSUS
ETOFFES et
NOUVEAUTÉS
Marchandises et Articles de Fantaisie
Nos. 347 et 349, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL

On parle de construire une nouvelle manufacture de coton au bout de l'île.

Une découverte importante de "Kaolin" ou de la terre à porcelaine aurait, dit-on, été faite à quelques milles de Québec.

La compagnie coopérative d'objets de consommation du Canada a obtenu ses lettres d'incorporation et dans quelques jours, la compagnie sera formellement organisée.

Nous remarquons que MM. C. H. Binks et Cie, de cette ville, viennent de recevoir une forte consignment directe de gomme arabique et de gomme adragante.

Tous les ateliers de construction de machines sont en pleine activité à Montréal, la demande pour les chaudières et les machines étant considérable pour Manitoba, principalement en machines fixes et machines de bateaux.

L'importation des bestiaux de ce continent attire l'attention en France et amènera prochainement des résultats considérables pour les éleveurs. A une assemblée à Paris pour agiter cette question, une société a été formée pour l'importation du bétail sur une échelle considérable.

Des achats de chevaux ont été faits sur une échelle très forte pour les Etats-Unis dans diverses parties du Canada. Il ne faudrait pas néanmoins aller trop loin, car le pays perdrait ainsi la race qui, ménagée avec soin, peut faire du Canada le marché aux chevaux de ce continent.

Une nouvelle fabrique va s'établir à Montréal, celle des corsets. M. F. Landu, est en ce moment à New-York pour y commander les machines et l'outillage, et commencera prochainement la fabrication. M. Landu, qui a

été attaché pour plusieurs années à l'une des grandes fabriques de ce genre dans le Massachusetts, a un large capital à sa disposition.

La compagnie d'assurance "La Citoyenne" a déposé entre les mains du gouvernement \$30,000 et un permis d'étendre à toute la Puissance les opérations de garantie lui a été accordé. Jusqu'ici les affaires de la compagnie dans cette branche avaient été limitées à la province de Québec et à celle d'Ontario; le même succès accompagnera ses efforts sur un champ plus vaste.

L'ancienne église congrégationnelle de la rue Craig va être changée en une fabrique de patins, la première de cette espèce au Canada, par le Dr Brewster, qui est devenu propriétaire du bâtiment. Les ordres déjà en mains demandent une production de 1,000 paires par semaine et emploieront 40 ouvriers. Le travail commencera dans la première semaine de mars.

La nouvelle maison de commission Thomson, Genest et Davis commence les affaires avec de grands éléments de succès. M. Genest a été pendant 9 années dans la maison si recommandable de MM. Tiffin et frères; et M. Davis pendant plusieurs années avec MM. de Sola. L'expérience et la popularité des membres de la nouvelle firme nous font bien augurer son avenir.

La moitié environ des 2,000 acres de terre nécessaires à l'établissement d'une raffinerie de sucre de betteraves à Schenectady, a été offerte par les propriétaires. Les fermiers qui se sont engagés à cultiver la betterave pendant cinq années consécutives à la condition que la raffinerie serait établie. Les fermiers intéressés sont résidents des comtés de Schenectady et de Montgomery.

MM. Cartier et Fortin ont acheté le stock de Peter Smith, à la station St Armand, M. Fortin a été un résident de Montréal comme attaché à la maison Thibaudeau frères. Le stock consistant en l'assortiment ordinaire d'un magasin de campagne et d'une valeur de \$1,800 à \$2,000, a été payé à son plein prix pour s'assurer la situation à la station.

Le Prospectus de la compagnie manufacturière des marchands a été publié. Il propose de construire une fabrique dès les premiers jours du printemps pour la manufacture des étoffes de coton blanc. La compagnie ne sera point organisée avant que \$250,000 ne soient souscrits. Les résultats si brillants obtenus par les fabriques déjà établies portent les capitaux dans les mêmes entreprises.

La proposition de la chambre de commerce canadienne de réunir une convention des colonies anglaises afin d'établir entre elles des relations commerciales plus étroites est accueillie avec faveur. Les colonies des Indes-Occidentales ont répondu favorablement et l'on s'attend à recevoir d'Australie et de la Nouvelle-Zélande des réponses aussi encourageantes. La convention aura lieu au printemps soit à Montréal ou à Québec.

La filature de coton Hudon, à Hochelaga, va ajouter à sa production actuelle, celle des cotons blancs. Le bâtiment pour cette nouvelle entreprise aura 242 pieds de longueur et 87 pieds 6 pouces de profondeur. Lorsqu'il sera terminé, la manufacture entière aura 687 pieds et 5 étages de hauteur. La compagnie ne fabriquera que les cotonnades blanches et des plus fines. Sa production sera de 2,500 pièces de 50 verges chaque par jour, qui ajoutées aux 3,000 pièces de la manufacture de Valleyfield, donneront 13,750,000 verges par année.

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SHOLES, J. O. GRAVEL,
Président. Gérant. Sec.-Trés.

Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture :
Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,
Courroies de Transmission,
Garnitures de Pistons,
Tuyaux pour Machines,
Réservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal
Manufacture, Carré Papineau }
SUCCURSALE :
45 RUE YONGE, TORONTO.

M. LEFEBVRE & Cie.
FABRICANTS DE
VINAIGRES PURS
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de
Vin Blanc,
Vinaigre à conserver.
39, 41 ET 43, RUE BONSECOURS, MONTREAL.

H. LABELLE & CIE.
Successeurs de James Parkyn & Cie.
Marchands de Provisions,
Farine en Poches et en Barils,
Son, Grue et Moulee.
Bureaux :
16 et 18, RUE DES ENFANTS TROUVÉS
Coin de la Rue du Fort, MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1867.

GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS :

d'Épiceries, Vins, Spiritueux
FARINE, PROVISIONS, LARD

Etc., etc.,

Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,
(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et
Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

G. G. GAUCHER. L. W. TELMOSSÉ.

CHS. LACAILLE & Cie

IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Liqueurs,
ET
PROVISIONS.

329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIER,
MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1842.

L. CHAPUT, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

THÉS, ÉPICERIES

Vins et Liqueurs

309, 311 et 313, Rue des Commissaires
MONTREAL.

A. GIBERTON & CIE.

8 Rue DeBresolles, et 7 LeRoyer

Importateurs et Commissionnaires,
Agents de Produits Européens,

EN GROS SEULEMENT.

En Stock :	En Stock :
Vins de Bordeaux, Bourgogne, Champagne, Sauternes, Sicille, Madère, Zucco, Eau-de-Vie, Genèvre, Chartreuse, Bénédictine, Liqueurs et Conserve all- mentaires de toutes sortes, Etc., Etc.	Glaces et Miroirs, Cuirs et Peaux, Toiles à Bluteaux Echantillons de : Papiers, Plumes, Souliers, Scies à Ruban, Armes de Chasse, Cristalleries, Porcelaines,

A. ROBITAILLE & CIE.

Autrefois de la Maison LEBLANC & ROBITAILLE
Importateurs

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

EN GROS ET EN DÉTAIL

123 Rue St-Paul, vis-à-vis le Marché Bonsecours
MONTREAL.

EMILE THOURET & CIE.

Articles Fantaisie de Laine,

Laines Zephir de Berlin,

Gallons en Mohair,

Noirs Italiens.

210 RUE ST. JACQUES
MONTREAL.

On annonce la formation d'une nouvelle compagnie formée à Saint-Hyacinthe pour monter un moulin à farine. On ferait venir à cet effet du blé de l'ouest. Les sociétaires seraient MM. Bernier, Dessaulles, Ledoux et Morison; et l'ancien bâtiment occupé autrefois comme brasserie et comme magasin sur la rue Cascade servirait d'entrepôt pour la farine. M. Chs. Ledoux sera, dit-on, gérant de la nouvelle compagnie.

Mardi dernier ont eu lieu les élections des directeurs de la Banque de Saint Hyacinthe. Les mêmes personnes ont été réélues, à l'exception de M. J. J. E. Sauvageau, qui a été remplacé par M. Esdras Bernier, notaire. M. R. Brillon, de Belœil, remplace M. Guillaume Cheval, décédé. Les directeurs sont donc MM. Dessaulles, Ledoux, Bernier, A. Migneault, Chs. Saint-Jacques, Pepin, Sicotte, Brillon et Beauchamp.

Un certain nombre de nouvelles maisons encouragées par la perspective d'une longue série d'années prospères viennent de commencer les affaires. Nous nous contentons de mentionner leurs noms et de leur souhaiter le succès que justifient d'ailleurs le capital et l'expérience qu'elles possèdent. Ce sont MM. Lafrance et Ducharme, Jordan, Thibaudeau et Cie, Lefebvre et Brossard, Gravel et Thibault, Chevalier et Lamontagne, Brault et Williams, et Galarneau et Barbeau.

Le rapport annuel pour 1880 de l'Etna de Hartford, Conn., compagnie d'assurance sur la vie publié dans ce numéro, peut se passer de commentaires. Une augmentation de \$767,-

274.27 dans l'actif de la compagnie, porté au chiffre de \$26,403,440.68 est la preuve la plus évidente de la bonne administration de la direction et de solidité financière sur laquelle reposent les polices de l'Institution. A un moment, où la diminution générale du taux d'intérêt dans le monde entier rend moins productives les réserves des compagnies, les institutions les plus anciennes, auxquelles leur longue et prospère carrière a permis d'accumuler de grands surplus, sont les seules que recherchent les personnes prudentes et nous ne nous étonnons point des progrès faits par l'Etna dans la confiance du public canadien.

On a lieu de croire que si le gouvernement met à exécution le projet d'élargir l'écluse No. 2 de l'ancien canal Welland, il se construira aux abords du canal plusieurs bassins soit pour la construction de navires ou pour la réparation de ceux qui existent déjà. MM. Shickluna et frères, de Sainte-Catherine, qui sont à la tête de cette dernière entreprise, se proposent d'y consacrer \$50,000. Ils feront également construire un navire mesurant 200 pieds de long et d'une capacité de 50 à 60,000 minots de blé.

Le chef de la brigade du feu de Québec vient de publier le rapport des incendies qui ont eu lieu à Québec durant le mois de janvier dernier :—

Assurance sur propriétés.....	\$22,800
Assurance sur marchandises.....	14,100
Pertes sur propriétés assurées.....	9,114
Pertes sur marchandises assurées.....	9,381
Pertes sur propriétés non assurées.....	1,400

L'assurance financière de Paris a adressé à ses agents à Montréal, MM. Forest, Patenaude et Cie, une somme de \$70,000 pour être déposée entre les mains du gouvernement comme garantie du fonctionnement de la Compagnie. MM. Forest, Patenaude et Cie. nous communiquent " que tous les marchands adhérents à cette institution augmentent leurs affaires dans des proportions énormes, comparative-ment à la petite avance qu'ils doivent faire pour assurer le remboursement intégral à leur clientèle de tous les achats faits chez eux au comptant. L'acheteur réclamant de son fournisseur des Bons d'Escompte de l'assurance financière est certain de rentrer dans tous ses déboursés dans une période qui ne peut excéder 90 années. Un autre service de l'assurance financière, la reconstitution d'un capital, basé sur les mêmes principes, est un système d'épargne forcée, en même temps qu'un genre d'assurance sur la vie, qui offre le plus grand attrait aux petites bourses comme aux grosses."

A l'assemblée des actionnaires de la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario le rapport des directeurs a montré que les recettes brutes de la compagnie ont été durant l'année 1880 de \$476,629.37, tandis qu'elles n'avaient été en 1879 que de \$439,632.56. Les dépenses durant l'année, 1880 ont excédé celles de sa devancière de \$1,260.77.

On nous apprend que Saint-Sauveur va être doté bientôt d'une nouvelle fabrique de chaussures. Les fabricants se serviraient de l'ancienne boutique de M. Paul Couture.

C. C. SNOWDON & CIE.

Marchands de Ferronneries

AGENTS POUR LA

COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Renommés pour le bon marché.

Fer blanc et Tôle canadienne à plus bas prix au comptant que dans tout autre magasin de la Puissance.

500, RUE ST-PAUL

Coin de la Rue St-Pierre

MONTREAL.

THOS. WILSON & CIE.

IMPORTATEURS DE

Ferronneries, Quincailleries

COIN DE LA

PLACE JACQUES-CARTIER

ET DES

Rues Saint-Paul et des Commissaires

MONTREAL

T. WILSON.

P. DANSEREAU.

LE MONITEUR DU COMMERCE.

MONTREAL, 25 FEVRIER 1881.

LE MONITEUR DU COMMERCE.

L'impulsion donnée au développement des ressources du pays, la demande croissante pour les produits des terres et des forêts, la création d'industries nouvelles et l'accroissement du commerce avec l'Europe, principalement avec les Etats qu'une affinité de race et de langue rapproche le plus de la population de la province de Québec, nous ont paru demander la publication à Montréal d'un journal purement commercial écrit en langue française et servant d'intermédiaire entre les marchands de la campagne et le haut commerce des villes. Cette fonction, la presse quotidienne ne peut pas l'accomplir; la politique l'absorbe tout entière, l'intérêt de parti l'oblige à une lutte de tous les instants. Armée en guerre, elle cherche plutôt à blesser son adversaire qu'à le convaincre et la discussion froide des intérêts de la production ou de l'échange convient mal aux rapides évolutions ou aux emportements de sa polémique.

La population anglaise a deux organes purement commerciaux dans les anciennes provinces du Canada, et leur autorité y est d'autant plus grande qu'ils sont restés étrangers à la politique. Pourquoi la population franco-canadienne n'aurait-elle pas le sien, surtout à un moment où l'introduction d'industries et de capitaux français lui permet de reprendre dans le commerce du pays la position qu'elle occupait autrefois. En effet, combien y a-t-il de noms français faisant partie de la Halle aux blés ou de la Chambre de commerce? Parmi les directeurs des institutions financières ou des compagnies par actions, même celles dont les fondateurs furent des Canadiens, combien peu appartiennent à la race française. Et pourtant, les fortunes canadiennes les plus solides sont dues au commerce. L'énergie individuelle les a fondées, malgré les obstacles qu'opposaient à leur formation, le peu de capital disponible, la longueur des crédits, la difficulté des transports. Mais les capitaux anglais affluèrent et, par suite de relations tout à fait naturelles entre compatriotes, entre amis, entre anciens patrons et employés, entre parents, ils prêtèrent leur appui aux maisons anglaises, et peu à peu les entreprises canadiennes, transports, navigation, usines et fabriques, passèrent aux mains de celles-ci. La jeunesse du pays, malgré ses aptitudes commerciales, sous l'influence d'une éducation purement classique, se désintéressa des affaires et rechercha les professions libérales. Le commerce confiné à l'échange des matières premières du pays contre les produits des fabriques anglaises et américaines ne laissa, à quelques exceptions près, aux négociants canadiens que la distribution des importations dans l'intérieur de la province. Sans doute, bien des maisons canadiennes ont soutenu la concurrence anglaise et sont restées à la tête de leur branche d'affaires; sans doute, les banques canadiennes ont donné et donnent encore au commerce toutes les facilités et l'assistance qu'on peut attendre d'elles; mais néanmoins, bien des établissements ont succombé dans la crise des dernières années, qui compteront encore aujourd'hui parmi les meilleurs, si leurs banques eussent eu à leur disposition les mêmes moyens d'assistance que les banques anglaises prodiguèrent à leurs nationaux.

Un changement s'est produit. Le tarif de 1879 a donné un grand élan à l'industrie, en même temps que d'autres débouchés en dehors de l'Angleterre se sont ouverts aux produits du pays; des capitaux français sont venus aider à ce réveil de l'activité canadienne et ces relations que la rouille du temps n'a pu briser se resserreront encore par la communauté des intérêts. L'affluence du capital, le fonctionnement des compagnies récemment formées ayant un double siège social, l'une en France, l'autre en Cana-

da, les exportations dirigées sur les ports du continent, les retours en marchandises, les fluctuations des marchés rendent nécessaires la création d'un journal commercial dans la langue commune aux parties intéressées.

Un journal, comme nous le comprenons, est avant tout un journal pratique. Les théories économiques des diverses écoles en tant qu'elles restent dans le domaine de la spéculation sont sans intérêt pour lui et la valeur du libre-échange ou celle de la protection se résume à ses yeux dans la somme de prospérité obtenue par les nations qui ont adopté l'un ou l'autre de ces régimes. Il est forcément neutre en politique et les successions de partis au pouvoir ne le touchent qu'en tant qu'elles affectent les intérêts du commerce par une modification du tarif ou des lois économiques. Suivant avec soin les marchés étrangers, il enregistre les fluctuations auxquelles la demande ou l'offre les soumet et appelle l'attention sur les débouchés qu'ils peuvent présenter aux produits du pays. A l'intérieur, il s'efforce de faire admettre les mesures que réclame l'intérêt du commerce et quant à l'administration, quel qu'elle soit, sans engouement pour les personnes, comme sans prévention contre elles, s'il le devient nécessaire, il en critique les actes, sans jamais incriminer les intentions.

Cette conception, le *Moniteur du Commerce* s'efforcera de la réaliser. Neutre en politique, la présence de telles ou telles individualités au pouvoir le laissera indifférent, car après l'expérience de près de deux années d'un régime fiscal si favorable à la prospérité du pays, il n'est pas à craindre que son abolition figure dans le programme d'une nouvelle administration. Assuré du maintien du tarif actuel, les efforts du *Moniteur* se porteront vers les moyens d'en obtenir le plein et entier effet par la recherche de toutes les industries dont il sauvegarderait les débuts.

L'abolition des droits proposés par l'Etat de New-York pour conserver au canal Erié le trafic énorme des ports de l'Ouest que l'élargissement du canal Welland attirerait vers les ports du St-Laurent, mérite l'attention des hommes publics; et la complétion prompte des travaux entrepris ainsi que le règlement définitif des charges incombant à la navigation peuvent seuls empêcher le succès de cette mesure. L'importance de cette question est trop bien comprise pour que nous n'insistions pas sur sa solution. Le placement de l'emprunt de la province sur le marché français, les intérêts que créent au pays les deux sociétés de crédit foncier ayant leur siège à Paris exigeront de la part du journal une revue fréquente du marché financier français. Animés du désir le plus sincère de voir se développer au Canada une prospérité réelle due aux forces combinées de la production et des capitaux nou-

veaux, nous nous efforcerons d'y aider par l'exactitude de nos renseignements et l'étude consciencieuse des questions; et peut-être à force de travail, le titre de *Moniteur du Commerce* ne semblera-t-il pas trop ambitieux.

• AU PUBLIC.

Afin de permettre aux marchands de la Puissance d'apprécier la valeur du journal et sans qu'ils contractent l'obligation d'y souscrire, *Le Moniteur du Commerce* leur sera adressé pendant six semaines. Notre agent visitera les points principaux dans le courant du mois prochain et recueillera les abonnements de ceux qui encourageront notre entreprise. L'abonnement pour le Canada est fixé à \$2 par an.

DE L'EUROPE A L'ASIE.

Nous ne saurions encore prédire que l'Amérique sera bientôt le grand chemin par lequel passera le commerce entre l'Europe et l'Asie, mais il est très curieux d'étudier les nouvelles conditions que le Pacifique Canadien va faire à ce commerce, au détriment du canal de Suez. Par le canal de Suez, les marchandises, il est vrai, n'éprouvent aucun transbordement; mais la route mixte des chemins de fer et de l'eau a cet avantage de diminuer considérablement les délais d'expédition, tandis que les tarifs de terre et de mer indiquent une tendance continuelle à se rapprocher. C'est ainsi que dans l'Etat de New-York, par exemple, les 71 compagnies de chemins de fer qui y existent ont donné pour l'année 1880 une moyenne de huit dixièmes d'un centin par tonne par mille, puisque le total du fret perçu a été de \$59,630,845 pour 7,134,743,043 tonnes qui y ont parcouru un mille.

Les dix-sept grands chemins de fer du Michigan ont donné également huit dixièmes d'un centin de fret par chaque tonne qui a parcouru un mille, la recette du fret ayant été de \$8,599,042 pour 773,271,531 tonnes ayant fait un mille.

L'ingénieur en chef de l'Etat de N-York a pris la peine de calculer le prix coûtant d'une tonne de fret par chemin de fer en faisant le relevé de tous les rapports des différentes compagnies.

PROPORTION ASSIGNÉE AU FRET.

Maintien de la voie.....	\$ 9,314,241
Réparation du matériel....	6,545,642
Dépenses de bureaux.....	457,595
Agents et employés.....	3,923,049
Chargement et déchargement.....	2,736,587
Surintendance.....	626,525
Contingents.....	5,398,816
Gardiens et aiguilleurs.....	1,047,173
Combustible, eau, conducteurs, dommages, etc....	11,661,635
Total.....	\$41,711,264

Tonnage des chemins de fer, 7,134,743,043 tonnes.

Cela donne comme prix coutant du fret 87/10 de centin par tonne.

Mais quand il s'agit du fret de compétition ou de surcroit qu'une compagnie n'aurait pas autrement, elle peut, dans ce cas, traîner la marchandise à un prix inférieur sans perdre d'argent; car, comme c'est un trafic qu'elle n'aurait pas sans un grand effort, elle ne peut imputer à ce fret, ni le maintien de la voie, ni les dépenses du personnel, en sorte que l'on pourrait détruire les montants suivants de l'état préparé par l'ingénieur en chef de l'Etat de New-York :

Maintien du chemin.....	\$9,314,241
Dépenses de bureau.....	457,595
Agents et commis.....	3,923,049
Surintendance.....	626,525
Contingents.....	4,000,000
Gardiens et aiguilleurs.....	1,047,173
Chargement et déchargement.....	2,736,557
Total.....	\$22,105,140

Imputable au cout réel du fret \$19,606.024, soit un peu plus que 1/4 centin par tonne.

Il est difficile d'évaluer le cout par tonne du fret océanique parce qu'il est très variable. Un état publié récemment en France nous donne les taux suivants :

	Par Suez Kilomètres	Cout par t. kilom. Centimes
De Marseille à Aden...	5250.....	2.85
" Singapore	12.180.....	1.23
" Mahé.....	8.030.....	2.49
" Yokohama	17.879.....	1.12

Cela donne une moyenne de 1 centime.47 par tonne kilométrique ou 1/4 centin par mille. La moyenne entre New York et Liverpool est d'à peu près 1/4 de centin par mille.

Avec ces données sur les relations probables entre le fret océanique et le fret des chemins de fer nous pouvons chercher à prévoir quel pourra être le résultat de la construction du Pacifique Canadien.

Aujourd'hui, voici les distances parcourues.

	PAR SUEZ. Milles.
De Melbourne à Londres.....	11,281
De Yokohama ".....	11,504
De Shangai ".....	10,469
De Hongkong ".....	9,669
De Manille ".....	9,630

Voici le temps que prend un voilier partant de Yokohama par Suez :

	Jours.
Yokohama à Babel Mandel.....	43
Babel à Suez.....	30
Passage du Canal.....	5
De Peluse à la Manche.....	45

Calculé aux vitesses les plus modernes, voici le temps que prend respectivement un voilier et un navire sous vapeur pour aller de Londres aux différents endroits indiqués :

	Steamers.	Voiliers.
Londres à Melbourne,....	47 jrs	120 jrs

Londres à Yokoham.....	48 jrs	123 jrs
" Shangai.....	43 1/2 "	95 "
" Hongkong.....	44 "	93 1/2 "
" Manille.....	40 "	90 "

Les distances par le Pacifique Canadien seront comme suit :

	à Port Moody	à Liverp'l.
De Melbourne.....	6,895	12,603
De Yokohama.....	4,356	10,067
De Shangai.....	5,203	10,911
De Hongkong.....	5,753	11,461
De Manille.....	5,405	11,113

On sait que de Port Moody (Colombie Anglaise) la distance se fait comme suit :

	Milles.
Port Moody à Selkirk.....	1,550
Selkirk à Nipissing.....	1,014
Nipissing à Ottawa.....	235
Ottawa à Montréal.....	119
Montréal à Liverpool.....	2,790
Total.....	5,708

En mettant six jours de chars de Montréal à Port Moody et quatre jours de transbordements aux deux terminus, nous avons le temps suivant que prendra une cargaison entre le lieu d'expédition et le lieu de réception :

	Via Montréal.	pr steam.	pr voil.
Liverpool à Melbourne.....	42	70	
" Yokohama.....	33 1/2	47	
" Shangai.....	36 1/2	55	
" Hongkong.....	38	60	
" Manille.....	33	57	

La différence en faveur de la route de Montréal contre le Canal Suez se chiffre comme suit :

	pr steam.	pr voil.
De Melbourne en Angleterre	5 jrs	50 jrs
De Yokohama ".....	14 1/2 "	76 "
De Shangai ".....	6 1/2 "	40 "
De Hongkong ".....	6 "	33 1/2 "
De Manille ".....	7 "	33 "

Le Pacifique Canadien pourra donc offrir au commerce de l'Asie des conditions supérieures au canal Suez. Prenons une cargaison de 1,800 tonnes, valant \$300,000 pour la marchandise et \$200,000 pour le navire. Voici, indépendamment du fret, ce que coûtera cette cargaison par voilier, partant de Yokohama :

Intérêt 6 0/0 sur \$300,000 pendant 123 jours.....	\$ 6,000
Assur. 3 1/2 p. 100 sur \$500,000.....	17,500
Peage sur le canal Suez, 11 frs. p. tonne.....	4,000
Total.....	\$27,500

Par le Pacifique, voici à quoi se réduisent les dépenses pour le même but.

Int. 6 0/0 sur \$300,000 pendant 47 jours.....	\$ 2,820
Assur. 2 0/0 sur \$500,000.....	10,000
Transbordements.....	2,000
Total.....	\$14,820

Différence en fav. du Pacifique. \$12,680
Nous n'avons calculé que l'intérêt, sans les profits du commerce.

Un navire par le canal Suez ne peut faire que trois voyages et le capital employé dans la cargaison ne faire que trois expéditions.

Par le Pacifique, le navire et le capital feront sept trajets. En mettant 5 0/0 de bénéfice sur les \$300,000 que représente la cargaison par voyage, il faut ajouter 20 p. 100 d'augmentation, soit \$60,000. Supposant toutes choses égales pour le fret, nous avons donc un avantage de \$72,680 par année en faveur du Pacifique pour une seule cargaison. Il est vrai qu'il y a dans le cas de Suez près de 11,504 milles de navigation par voilier à raison de 1/4 de centin par tonne par mille, soit : \$51,768 pour le tout. Par la route du Pacifique, il y a 7,146 milles de navigation au même taux, soit \$32,148 et 2,918 milles de chemins de fer à 1/2 centin la tonne, soit \$26,262 ou un total de \$58,410 de fret, cela fera une différence de \$6,642 contre le Pacifique Canadien.

En sorte que ces deux différences se réduisent à ceci :

Balance en faveur du Pacifique Canadien (le fret excepté).....	\$12,680
Balance en faveur du canal Suez pour le fret.....	\$ 6,642
Différence pour le Pacifique....	\$ 6,038
Différence en faveur du Pacifique Canadien par le rendement du capital.....	\$66,038

Le commerce asiatique expédié via le Pacifique Canadien gagnera sur le Pacifique Américain cinq ou six jours de trajet, 380 milles de navigation et 466 milles de chemin de fer, ce qui rapporte une différence de \$6,000 dans le coût d'une cargaison.

Nous ne tenons pas à entrer dans les détails; chacun pourra sur ces données en déduire les conclusions qu'il jugera à propos.

LES RELATIONS COMMERCIALES DU CANADA.

Les récoltes insuffisantes sur le continent européen pendant les trois dernières années ont été pour le Canada la cause d'une extension considérable de ses relations commerciales. Les chargements de céréales, qui jusqu'alors n'avaient d'autre destination que l'Angleterre, ont été dirigés vers le continent et ont ainsi créé des rapports directs avec des nations qui se contentaient auparavant d'acheter à la côte du Royaume-Uni les produits canadiens. Ces relations, passagères si elles se fussent bornées aux expéditions de grains, amenèrent de part et d'autre la recherche des produits pouvant être échangés, créèrent un intérêt commun dans le développement d'un commerce international; et se formant à un moment où le Canada sous un tarif protecteur s'efforçait de donner à son industrie plus d'extension et d'importance, elles attirèrent vers ses entreprises nouvelles les capitaux étrangers. Formation de compagnies de crédit foncier pour le soulagement de la dette hypothécaire, introduction

de la culture de la betterave et de l'industrie sucrière, exploitation des engrais minéraux, lignes directes de vapeurs entre les ports du continent et le Canada; tels sont les résultats des relations nouvelles; leur influence ne s'arrêtera pas là.

L'Angleterre est encore pour le Canada, comme pour ses autres colonies, l'entrepôt général de l'Europe et le comptoir de banque où toutes les transactions se balancent. Mais une fois établi entre deux pays, l'échange direct des produits qui leur sont propres ne nécessite plus d'intermédiaire et la balance se règle dans la monnaie de la nation débitrice par des traites fournies sur elle et négociées par la nation créancière; les opérations entre le continent et le Canada auront donc pour conséquence l'émancipation de ce dernier de l'intervention du capital anglais. Les achats directs de marchandises impliquent l'expédition directe de ces marchandises du pays de production sans l'entremise d'une nation tierce, et l'Angleterre cessera d'être l'entrepôt en même temps qu'elle cessera d'agir comme banquier.

Si du total des importations anglaises dans ce pays, la somme des produits étrangers expédiés des entrepôts de la Grande-Bretagne et portés à son crédit était déduite, on s'étonnerait de la perte causée au Canada par l'absence de relations avec les pays producteurs, dont l'importation directe n'atteint pas, comme pour la France par exemple, le sixième de ce qu'elle est par la voie indirecte sous la dénomination d'importation d'Angleterre. La Belgique, la Hollande, l'Allemagne et l'Espagne sont dans la même position que la France; elles n'alimentent qu'indirectement le Canada, parce qu'en l'absence de retours en produits canadiens, l'intervention d'un banquier se substitue à l'acheteur, et ce rôle, l'Angleterre l'accomplit pour ses colonies.

Mais désormais l'échange direct est possible. Les blés, les seigles du Canada en cargaisons nombreuses sont entrés dans les ports du continent. Les ordres d'achat sont venus directement aux exportateurs accompagnés de lettres de crédit sur des banques étrangères. Le marché monétaire s'est ouvert au commerce canadien, la signature de ses négociants a été escomptée sur les places d'Europe et le Canada, émancipé de la tutelle anglaise, a pris rang dans le commerce du monde. Désormais, les importateurs pourront sur les marchés du continent opérer leurs achats, sans recourir aux entrepôts de Londres et aux banques anglaises, car la réciprocité de l'échange ne laisse à l'argent que la place d'appoint dans la transaction. Le développement de la richesse publique créera de nouveaux besoins, d'autres produits entreront dans la circulation et l'échange qui, de la part du Canada, ne consistait au début qu'en matières premières,

s'augmentera bientôt des produits de son industrie encouragée dans ses efforts par les débouchés que lui donne l'extension des relations commerciales.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE ET LE RETOUR DE LA PROSPÉRITÉ.

Les crises commerciales ont toujours eu pour cause l'oubli ou le relâchement des règles de prudence que l'expérience avait posées contre les emportements de la spéculation et les entraînements du succès. Comment la branche d'affaire ayant justement pour objet la conservation et la garantie de ce que l'homme estime au plus haut degré, sa propriété et sa vie, a-t-elle pu abandonner les saines traditions du passé et céder à l'entraînement général. Une crise commerciale ne se produit pas en un jour, elle a des symptômes précurseurs. Les années de prospérité qui la précèdent ont habitué les esprits à ne plus connaître de limites à leur ambition. La réussite a jusqu'alors justifié toutes leurs entreprises et il n'en est plus de trop vastes qu'ils ne puissent embrasser. Cette croyance au succès qui ne voit que le but sans songer aux obstacles qui en séparent, amène l'oubli des règles que la prudence impose, et il n'est pas de risque qu'on ne veuille courir, ou qu'on n'accepte, tant on est sûr d'avoir désormais enchaîné la fortune. Peu résistent à l'exemple, et dans cette concurrence que se font entr'elles les institutions qui garantissent à l'homme sa propriété et sa vie, beaucoup oublient les lois que l'expérience a fixées; elles acceptent à des primes minimes des risques qu'elles auraient déclinés à une autre époque.

La crise a lieu. Après la fièvre, la réaction; à l'influx nerveux, qui ne connaissait que la fatigue succède la prostration. Toutes les valeurs s'effondrent, la propriété foncière, la propriété maritime atteignent, si elles ne la dépassent pas, la limite de leur assurance; tout sinistre devient une perte totale. Les hypothèques, qui représentaient la garantie des polices des compagnies d'assurance sur la vie, cessent, par la dépréciation de la propriété, d'être un placement de tout apaisement. Mais le symptôme le plus inquiétant est que l'abaissement des fortunes a pour co-relatif l'abaissement des caractères. Les incendies se multiplient, les fraudes en matière d'assurance sont plus nombreuses. Les compagnies sur la vie voyent abandonner les polices qu'elles ont émises, dans l'impossibilité où sont les assurés de payer les primes; et les nouvelles combinaisons n'ont point assez d'attraits pour que leur appel dans l'intérêt de la famille soit entendu de ceux qui luttent contre le malheur des temps.

La tempête a enfin épuisé ses forces, le calme se fait, les ruines se relèvent, et avec

la confiance, l'espérance de temps meilleurs prend possession des esprits. C'est le moment de rechercher quels moyens existent d'empêcher le retour des mêmes calamités dont le souvenir est encore si vivant.

La multiplicité des compagnies a amené entre elles une concurrence ruineuse par l'abaissement du taux des primes. Elles, dont les opérations n'admettent point l'aléatoire, dont le fonctionnement est basé sur des faits constants se reproduisant avec une précision mathématique, se sont départies des limites que l'expérience lentement acquise et le calcul de longues séries de probabilités imposaient à leur prudence. Aussi combien d'entr'elles ont succombé pendant les dernières années. Le retour de la prospérité dans le pays doit être le moment pour elles du retour aux saines traditions du passé. Des primes justement équilibrées au risque encouru, une liberté entière d'action en dehors de tout tarif; un rejet décidé de tout risque douteux, un règlement prompt et sagement libéral de tout sinistre assureront à toute compagnie le retour de la prospérité.

Quant à l'assuré auquel l'amélioration des affaires rend la conservation de sa vie ou celle de sa propriété plus importante, il paiera d'autant plus volontiers une prime élevée, car si le dicton populaire, que rien n'est plus cher que le trop bon marché est vrai, il n'est jamais plus vrai qu'en matière d'assurance. En effet, l'assurance est un contrat par lequel une compagnie garantit, pour le paiement annuel d'une somme appelée prime, à un individu la conservation d'une chose ayant de la valeur. La solvabilité du garant est la première condition du contrat.

S'il accepte une prime disproportionnée au risque qu'il assume, s'il se charge ainsi d'un grand nombre de risques à des taux qui ne peuvent être équivalents à la perte que mathématiquement il doit éprouver, sa solvabilité n'est-elle point mise en question et l'assuré n'eût-il pas mieux fait de payer une prime plus élevée à une compagnie plus exigeante, mais par cela même plus sûre?

LES CONDITIONS D'UNE BONNE ASSOCIATION.

Les associations mal assorties ont été dans bien des maisons de commerce la cause de grandes difficultés et parfois elles en ont amené la ruine. La première question avant de former une association, est de s'assurer si les deux associés pourront travailler en harmonie et si chacun d'eux a les qualités indispensables à la spécialité d'affaires qu'ils veulent entreprendre. Des habitudes qui pourraient nuire au succès de la maison sont suffisantes pour rejeter tout projet d'asso-

ciation avec une personne qui, malheureusement, les aurait contractées. L'intempérance, la passion du jeu, le dédain de l'économie ferment à tout homme la possibilité de trouver un associé.

D'un autre côté, certaines qualités doivent être communes à des personnes dont les intérêts sont si étroitement liés. Aucune maison de commerce ne peut se maintenir si la plus grande confiance n'existe pas dans l'intégrité de chacun de ses membres. Un soupçon de manque de probité chez un associé et la recherche d'une preuve confirmant ce soupçon forme pour l'autre intéressé une position déplorable. Dans un pareil cas, l'associé soupçonné peut être parfaitement honnête, mais ses moindres actions, aux yeux des autres membres de la maison prévenus contre lui, prennent toutes les apparences de la fraude et les circonstances les plus triviales deviennent des preuves irréfutables; aussi le soupçon ne doit pas s'implanter dans l'esprit avant que de sérieux motifs ne contraignent de s'y abandonner. L'harmonie la plus complète doit exister entre les associés quant à la marche de la maison et tout associé qui diffère d'opinion doit ou se soumettre ou se retirer. Quand un plan d'action a été adopté, il ne doit plus y avoir d'hésitation dans sa mise à exécution; à la raison sociale appartient l'énergie de chacun de ses membres et tout travail dans un but personnel est une violation de l'esprit de l'acte de société. Dans une grande maison, le principe de la division du travail doit être adopté, car chacun des membres peut se charger d'un département et pour obtenir la concentration des efforts individuels vers le même but, il est bon qu'il y ait un chef dont le contrôle et la surintendance s'étendent sur toutes les divisions.

Souvent des associations se forment dans lesquelles l'un des associés fournit le capital et l'autre son expérience, et quoique des sociétés semblables donnent parfois de bons résultats, elles peuvent néanmoins amener de graves difficultés. Il est nécessaire que les droits, les devoirs et les avantages de chacun des associés soient pleinement et clairement définis dans l'acte de société afin qu'à tout moment un règlement de compte puisse s'opérer sans recourir à la loi; car il est plus que probable que lorsqu'un associé fournit seul le capital, une difficulté surgira dans tout règlement de compte, si la question n'a pas été prévue par l'une des clauses de l'acte d'association. Plus d'une fois, dans de pareilles circonstances, a dû se reproduire le cas de cet Allemand qui disait avoir placé son argent dans la société contre l'expérience de son associé, et qu'à l'expiration du contrat, l'associé avait tout l'argent et que, quant à lui, il n'avait recueilli que l'expérience.

Dans une société composée d'un certain

nombre d'associés, pour éviter le mécontentement que produit trop souvent l'inégalité des dépenses personnelles des associés, il est prudent de limiter le montant que chacun a le droit de recevoir chaque année, et c'est en même temps mettre un frein à toute tendance personnelle à la spéculation. Bien des maisons de commerce ont été ruinées faute d'avoir adopté cette prudente mesure. Les affaires étaient languissantes, les profits étaient à peine suffisants pour faire face aux dépenses et l'un des associés, égaré par l'esprit de spéculation, risquait dans des opérations de bourse un capital qui ne lui appartenait pas et auquel il n'avait aucun droit.

Une association est un acte des plus sérieux. Il faut aux intéressés une longue intimité qui ne fut jamais familière, des qualités communes, une estime réciproque, une confiance entière dans l'intégrité morale, un respect mutuel et le dévouement vers le même but de tout ce que chacun possède de connaissances dans sa ligne d'affaires. A de telles associations appartient la durée et le succès.

AUX FUTURS MARCHANDS DU CANADA.

C'est un axiome bien connu que celui qui dit que les idées qui s'agitent aujourd'hui dans l'esprit des jeunes gens de 20 ans seront dans quelques années les idées dominatrices et prépondérantes. Les commis d'aujourd'hui seront dans peu d'années les négociants du pays et les habitudes d'observation acquises dans la jeunesse ont une grande influence sur l'avenir d'un jeune homme; aussi désirons nous avoir pour lecteurs les marchands futurs de la province.

A son entrée dans la vie, le jeune homme est naturellement ambitieux, et en posant les fondements de sa carrière commerciale, il aime à connaître beaucoup de choses qui peuvent être se présentent rarement dans un magasin de détail où se commence son éducation. Une source de renseignements utiles à leur avenir serait à la disposition des jeunes gens qui voudraient accepter l'offre que leur fait le *Moniteur du Commerce*. Certaines questions peuvent se présenter que l'inexpérience d'un jeune homme ne peut pas résoudre, et qui, posées au *Moniteur du Commerce*, recevraient une solution d'autant plus profitable qu'elle serait répandue par le journal et qu'elle éveillerait dans l'esprit d'autres jeunes gens des idées nouvelles. L'habitude d'écrire ses idées est d'ailleurs un exercice utile; elle force à se pénétrer plus intimement du sujet, à condenser en mots expressifs l'idée qui, sans ce travail, n'aurait point le relief qu'elle doit avoir pour frapper l'esprit de celui à qui elle est communiquée. La précision, la netteté de l'expression ne sont que le reflet extérieur de la précision et de la netteté de l'idée

qu'elles convoient et un marchand ne saurait faire trop d'efforts pour acquérir cette précieuse qualité. Nous serons toujours heureux de recevoir les communications des commis qui liront le *Moniteur du Commerce*, et nous répondrons à leurs questions avec le plus sérieux intérêt.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES DE LA CIE. D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Royale Canadienne a eu lieu au bureau de la compagnie, rue St Jacques, jeudi après-midi. Le président, M. Andrew Robertson, au fauteuil. Les actionnaires présents étaient: L'Hon. J. R. Thibaut, et MM. John Ostell, Wm. O'Brien, F. E. Gilman, C. F. Sise, G. H. Dumesnil, Jas. Shearer, Jonathan Hodgson, Jos Daigle, B. J. Coghlin, William Tait, B. Archer, hon. P. Mitchell, Hugh Mackay, Robt. Brown, F. B. Matthews, Jas. Stewart, A. St. Denis, Dr Raymond, L. Monat, R. Dugal, W. V. P. Hall, M. Vincent, J. K. Ward, Daniel McCarthy, F. A. McRae, James Davidson, Henry Stuart, C. H. Letourneau, Geo. R. Robertson, James Close, Jas. Strachan et P. P. Martin.

M. Arthur Gagnon agissait comme secrétaire. Les minutes de la dernière assemblée annuelle furent lues et adoptées. On fit ensuite lecture du rapport suivant, pour l'année qui vient de s'écouler:

RAPPORT DES DIRECTEURS POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 DÉCEMBRE 1880.

Les Directeurs ont le plaisir de présenter le huitième rapport annuel de la Compagnie pour l'année finissant le 31 Décembre 1880; ainsi qu'un sommaire des transactions pendant cette même année; un état de l'Actif et du Passif et le Rapport de l'Auditeur à ce sujet.

REVENU.

Primes, feu et marine...	\$308,941.93
Compte d'intérêt.....	14,076.62
	\$323,018.55

DÉPENSES.

Pertes: feu et marine, comprenant une appropriation pour toutes les réclamations jusqu'au 31 Décembre 1880.....	\$154,163.27
Ré-assurances et primes remises.....	55,057.38
Frais d'administration, comprenant Commission, etc.....	62,920.77
	272,141.42
Laissant comme profit une balance de.....	50,877.13
	\$323,018.55

ACTIF.

Argent en main et en banque, d'après le compte courant.....	\$ 29,694.23
Argent déposé à intérêt.	172,200.24
Débitures du Havre de Montréal.....	61,600.00
Do de l'Entrepôt de Montréal.....	18,250.00
Do des Etats-Unis.....	17,500.00
Do du Chemin de Fer Canada Central.....	92,754.66
Hypothèques et Immeubles.....	39,919.00
Billets recevables, Primes d'Assurances Maritimes.....	42,458.63

Dû par d'autres Compagnies pour ré-assurances.....	19,586.77
Primes en voie de perception.....	10,817.05
Balances dues par les Agents et divers Débiteurs.....	9,057.86
	\$513,838.74

PASSIF.

Capital payé.....	\$300,000.00
Pertes en voie de règlement.....	43,689.41
Pertes flottantes aux Etats-Unis (anciennes affaires).....	11,340.00
Dividende No. 5 en Réserve.....	15,000.00
Balance.....	143,809.32
	\$513,838.24

CONTINGENTS.

Balance de l'année dernière.....	\$133,105.01
Moins comptes en suspens.....	1,286.40
	\$131,818.61
Montant de répartitions perçues.....	6,685.00
Balance de profits.....	50,877.13
	\$189,380.74

Dont déduction à faire:	
Dividende No. 4, payé 1er Mars 1880.....	\$ 15,000.00
Do " 5, en réserve, payable le 15 Février 1880.....	15,000.00
Frais de liquidation aux Etats-Unis différés.....	15,571.41
	\$ 45,571.41

Laissant une balance de De cette somme, il faut déduire, pour primes sur risques en cours (Government Standard)	115,654.53
---	------------

Laissant un surplus net de.....	\$ 28,154.80
---------------------------------	---------------------

Les affaires de la Compagnie pendant l'année jusqu'à la fin de Septembre ont été très bonnes et vos Directeurs entretenaient de fortes espérances que si la même bonne fortune s'était continuée jusqu'à la fin de l'année, elle se serait terminée avec un surplus satisfaisant. Après cette date les désastres qui frappèrent presque toutes les Compagnies faisant affaires de Marine ont été très considérables, conséquemment notre perspective a été comme celle des autres Compagnies grandement diminuée. Il est néanmoins satisfaisant de pouvoir clore l'année avec un profit.

Vous constaterez par le changement de l'actif que nous avons pu, cette année, retirer la plus grande partie des débiteurs que nous avions déposés dans les départements d'Assurances des Etats-Unis.

Les Directeurs sortant de charge sont MM. Ostell, Archer, Hodgson et Moss, qui tous sont ré-éligibles.

Le tout humblement soumis,

ANDREW ROBERTSON,
Président.

27 Janvier 1881.

Le président en proposant que le rapport des directeurs soit adopté en fait une recapitulation.

A tout considérer, dit-il, le résultat des opérations de l'année a été satisfaisant, bien que la clôture de la navigation à une date si inaccoutumée nous ait fait subir des pertes comme à toutes les autres compagnies.

M. GILMAN demande comment il se fait que les revenus provenant des intérêts sur les placements aient diminué?

Le PRÉSIDENT répond que les obligations du gouvernement américain portant intérêt au taux de 5 et 6 par cent et que la compagnie avait acquises au cours de ses opérations aux Etats-Unis, ont été vendues et le produit de la vente transmis au Canada où on n'a pu obtenir que trois par cent pour l'argent.

M. GILMAN demande ce que les directeurs se proposent de faire relativement aux versements qui n'ont pas encore été payés?

Le PRÉSIDENT répond que le montant total du capital \$300,000 a été payé, mais qu'aucune part n'a été confisquée par les directeurs jusqu'à présent parce qu'ils considèrent qu'il est plus avantageux que les versements échus soient payés et le produit porté au fonds de réserve.

L'Hon. M. THIBAUDEAU explique que le capital a été payé en entier et qu'il n'y a que le 3me et 4me versements qui n'ont pas été payés par quelques actionnaires qui ont, en conséquence, perdu leurs parts. Les premiers et derniers versements sur le compte du capital ont été payés en entier.

Le président prie MM. G. H. Dumesnil et R. J. Coghlin d'ouvrir le scrutin et on procède à l'élection des directeurs.

M. JONATHAN HODGSON déclare que, suivant son opinion, le rapport est le plus satisfaisant qui ait été soumis aux actionnaires jusqu'à présent.

M. GILMAN demande ce que sont devenues les obligations du gouvernement américain au montant de \$500,000 que la compagnie possédait l'année dernière?

Le PRÉSIDENT. — Elles ont été vendues, les dettes dues dans ce pays ont été acquittées et la balance a été transmise au Canada.

M. GILMAN demande des renseignements au sujet des opérations dans le département des affaires maritimes.

Le PRÉSIDENT. — Les affaires maritimes ont rapporté des profits jusqu'ici, et il est à espérer que ce sera la même chose pour l'avenir. Depuis la formation de la compagnie, le profit sur les affaires maritimes en général a été bon et la perspective pour la prochaine saison est excellente. Tout annonce que les recettes seront plus considérables.

M. GILMAN demande des renseignements au sujet des placements que l'on a faits en achetant des obligations du Canada Central.

Le PRÉSIDENT répond que les placements ont été excellents et que la compagnie en a déjà dérivé un profit de \$7,000, en conséquence de l'augmentation de valeur de ces obligations sur le marché.

M. GILMAN demande comment on avait calculé le montant des pertes.

A l'invitation de M. le Président,

M. DAVIDSON, gérant du département du feu, dit que les calculs ont été faits avec le plus grand soin et après un examen minutieux. Les montants dans presque tous les cas sont inscrits à un chiffre plus élevé qu'ils ne le sont en réalité.

M. STEWART, gérant du département de la marine, dit que généralement l'évaluation des pertes maritimes dépassait plutôt qu'elle n'était au-dessous des pertes ultérieures, ces dernières étant inscrites à leur pleine valeur, sans réduction pour le sauvetage.

Le rapport est alors adopté.

MM. F. B. MATHEWS et ROBERT BROWN proposent que les remerciements des actionnaires soient dus et sont par le présent offerts au président et directeurs pour leurs services et pour l'attention qu'ils ont prêtée aux affaires de la compagnie pendant la dernière année.

Adopté.

Les scrutateurs annoncent ensuite la réélection des messieurs suivants comme directeurs: MM. Ostell, Archer, Hodgson et Moss.

Et l'assemblée est déclarée close.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, jeudi, 24 février 1881.

Commencer la revue du commerce de Montréal, à un moment où les affaires n'ont jamais été plus prospères, est de bon augure pour un journal qui se fonde. La route qu'il a parcourir est pour lui dégagée de tout obstacle, et s'il n'apoint à se préoccuper du passé, il doit se rappeler néanmoins que deux causes, la spéculation et l'excès des transactions au-delà des besoins, peuvent aisément modifier l'état des choses. L'enseignement des années de crise n'est pas assez oublié et les réparations des désastres qu'elles ont causés assez complètes pour que la spéculation s'empare du marché; la demande pour les marchandises est trop légitimée par les besoins réels pour qu'un excès de fabrication se produise déjà ou qu'il y ait un encombrement de produits invendus, mais il ne faut pas perdre de vue que récemment encore l'emportement de la spéculation et la trop grande production ont, chez nos voisins, été bien près de compromettre une prospérité bien autrement réelle que la nôtre.

La semaine qui vient de s'écouler a été dans toutes les branches d'affaires, la semaine la plus active jusqu'à présent de l'année 1881, et le volume des transactions assez considérable pour justifier les espérances que tout le monde paraît avoir d'une saison de printemps plus importante qu'aucune qui l'ait précédée; il semble que le cercle des affaires de Montréal s'agrandit, car des demandes parviennent d'acheteurs de l'Ouest jusqu'à présent en dehors du rayon sur lequel s'étendait son commerce, et les trains de chemins de fer à prix réduit qui commenceront le mois prochain amèneront un nombre considérable de marchands d'autant mieux reçus que les arrivages de marchandises importées pour la saison seront complets.

L'argent est abondant et obtainable à des taux réduits. L'escompte du papier de commerce plus offert que la semaine précédente, s'opère facilement de 6 à 7 p. c. aux banques selon la signature et la date. Les prêts sur sécurités remboursables sur demande se négocient à 3 p. c. et ceux à terme de 5 à 6 p. c., selon la valeur de la sécurité collatérale. Le change sur Londres, par suite de plus de fermeté sur le marché de New-York, est tenu par les banques à un taux un peu plus élevé que précédemment, mais la demande est limitée. Le Londres, 60 jours en vue, se négocie à 109 et les courts jours à 109½. New-York est toujours recherché et a prime de ½ p. c.

La Bourse a été plus calme cette semaine, et les ventes n'ont pas autant d'importance que la semaine dernière, les mêmes causes n'étant plus en jeu. Les rumeurs de changement dans la direction de la compagnie de navigation du Richelieu, qui avaient créé une demande pour les actions et produit une hausse de 3 p. c., sont tombées à néant et il ne subsiste de tout le bruit fait autour de cette valeur que la demande de dommages portés à \$6000 par le gouvernement contre l'un des bateaux de la compagnie.

Les valeurs sont toutes fermes quoique dénuées d'activité et la tendance serait en faveur d'une hausse si le petit nombre de transactions ne laissait craindre que le public ne soit que peu intéressé dans des transactions si minimes. Au marché de ce jour les prix suivants ont été payés: Banque du Commerce 138½, du Peuple 90½, des Cantons de l'Est 114. Banque des Marchands, 18; Molson, 109; banque de Montréal, 183; d'Ontario, 97½; de Toronto, 90; les actions des compagnies industrielles étaient aux cours suivants: Télégraphe de Montréal,

127; Gaz de la ville, 153½; les Chars Urbains, 116 et la Compagnie de Navigation du Richelieu, 57½.

Les sociétés manufacturières ont eu la vente de 100 actions de la manufacture de coton du Canada à 125½, les actions de ces compagnies sont fort recherchées à des prix s'améliorant de jour en jour.

ALCALIS ET PRODUITS CHIMIQUES. *Potasses*: Les potasses sont négligées et continuent à fléchir; les lères sont maintenant cotées de \$4.25 à \$4.35 selon la tare, les 2èmes ont été payées de \$3.75 à \$3.80. Il n'y a pas de 3èmes au marché. Les *Perlasses* sont sans demande alcuna et le prix de \$6 p. 100 lbs est nominal: les recettes au 1er janvier à cette date ont été de 1,747 bls potasses et 166 bls perlasse; les quantités en store sont 1,103 bls pots et 150 perl. *Produits chimiques.* La hausse en Angleterre causée par la suspension forcée de la fabrication et qui s'est repercutée ici avait éloigné les acheteurs du marché; cette semaine la hausse semble être acceptée par eux et les transactions ont été plus nombreuses aux cotes de notre prix courant. Tous les articles sont fermes et les nombreuses grèves des houillères anglaises ne permettent point de croire à une baisse prochaine. Les circulaires du 5 de ce mois cotent pour livraison immédiate: le bicarbonate de soude £9 15 s, et le sel de soude de £4, ce qui n'est point de la baisse, la production est limitée la tendance ferme et en hausse.

EPICERIES.—Les affaires ont été actives dans toutes les branches et les prix bien maintenus. —*Cafés*: L'article est plus recherché et quelques ventes ont eu lieu à des prix donnés plus bas. Les cafés, par suite de faillites de New-York et d'Angleterre, causés par les achats trop considérables de café Rio, sont en Europe très faibles, et la demande est limitée aux besoins immédiats. Aux Etats-Unis, le prix de 12c. pour *fair Rio* semble un prix élevé que les avis fort lourds du pays de production ne soutiennent pas, et la tendance est en baisse. Ici, les maisons de demi-gros (jobbers), ont vendu du Mocha de 28 à 30 c., et des Java du gouvernement de 24 à 27 c.; on parle aussi d'une vente de 180 sacs de Costa Rica à des prix tenus secrets et 125 sacs de Jamaïque à des prix variant de 14½ à 20c. selon la qualité.

SUCRES.—Les sucres ont fléchi tant sur le continent européen qu'aux Etats-Unis et aux lieux de production, aussi sont-ils plus faibles sur place. Les raffinés ont baissé de ½ dans la dernière quinzaine tant sur les sucres blancs que sur les blancs de raffinerie canadienne. Les sucres bruts sont sans affaires marquant. Les sirops et les mélasses sont sans variation avec un assez bon courant d'affaires aux cotes de notre prix courant.

RIZ.—Les riz sont en bonne demande sans changement dans le prix, non plus que celui des épices qui restent fermes mais sans grande activité.

THÉS.—Les affaires ont été fort actives en thés du Japon qui semblent devenir ici comme aux Etats-Unis le thé le plus en usage. Les ventes pour la semaine s'élèvent à 1,000 demi-caisses à une avance de 1c. à 2c. par livre sur les prix du mois dernier. Les thés verts sont également plus fermes. Les thés noirs par contre sont moins voulus. La position de l'article reste bonne et les probabilités sont en faveur d'une hausse encore plus sensible si la demande subsiste.

FRUITS.—Le marché reste assez ferme, les quantités en premières mains étant fort réduites. Les raisins Malaga et les London Layers ont haussé à New-York et ont déterminé ici une tendance plus ferme. En raisins de Valence, 8½c. par livre, serait le prix obtenu pour une partie de 500 caisses à arriver. Les Corin-

thes sont sans changement, de 6½ à 7½c. par livre selon la qualité.

ETOFFES, TISSUS ET NOUVEAUTÉS.—*Marchandises sèches*: Les affaires en marchandises sèches ont été les plus importantes qui depuis longtemps se soient traitées dans une seule semaine. Les voyageurs ont rapporté des ordres considérables et les marchands de l'intérieur déjà en ville ont commencé leurs achats. La rapidité avec laquelle les importations sont transportées par la voie d'Halifax et de l'Intercolonial a donné aux stocks le plus complet assortiment dès le début de la saison. Les prix sont pour tous les articles bien tenus. La demande pour les cotons blancs qui avait diminuée depuis quelques années, a repris fortement et il est difficile de la satisfaire, la manufacture de Valleyfield étant la seule qui produise l'article demandé. L'amélioration considérable qui s'est introduite dans l'appât des dessins canadiens, a fait reporter sur eux l'attention des acheteurs et la vente, qui en est jusqu'à présent fort lente par suite de leur infériorité aux produits similaires des Etats-Unis, est aujourd'hui très active. La continuation du froid a contrainit le commerce de détail à renouveler son assortiment de lainages épais et a retardé ainsi les achats pour la saison moins rigoureuse. Les remises sont bonnes.

GRAINS ET FARINES. Les avis d'Europe continuent d'y faire connaître un lourdeur très grande dans les cours des céréales tant en Angleterre que dans les ports du continent. La baisse a fait de nouveaux progrès, et le prix actuel de 44 chel. et 6 deniers par quarter pour No. 2 blé roux d'hiver laisse une perte sur les prix de New-York, \$1.18½ c. par boisseau. Avec les quantités énormes qui existent aux Etats-Unis, et qui, au 12 de ce mois, s'élevaient à 27,167,389 boisseaux de blé, 15,715,873 boisseaux de maïs, 3,534,647 boisseaux d'avoine, 2,846,083 boisseaux d'orge, il est difficile de faire impression sur des marchés que l'on dit être suffisants pour la consommation. L'Europe achète au fur et à mesure de ses besoins, et la réduction des quantités expédiées de ce continent comparée à celle de l'année dernière démontre que la demande est moins forte. Les fluctuations journalières du marché de Chicago et celles de New-York ont plutôt pour cause la spéculation locale que la demande pour l'Europe qui d'ailleurs se trouve déservie par d'autres contrées dont les apports sont loin d'être sans importance.

Ici, le marché est calme et sans affaires autres que celles pour la meunerie: quelques affaires pour livraison courant du mois de mai ont été tentées, sans amener à un accord entre les parties. Les blés du Canada, les seuls au marché sont nominaux aux prix suivants: Blé de printemps, \$1.20 à \$1.25; Blé roux d'hiver, \$1.18 à \$1.20; les autres grains sont également nominaux. Maïs, 6½ droit payé; pois, 79 à 80 par 66 lbs; avoine, 32½; orge, 75 à 80 c.; seigle, 87 c. Pour livraison du mois de mai, quelques contrats ont eu lieu aux prix suivants: avoine 34 à 35 c., seigle 89 à 90 c., et les pois de 85 à 90 c.

La farine a toujours un écoulement régulier pour la consommation, mais la tendance est vers des cours plus bas surtout pour les basses qualités assez abondantes, tandis que les extra sont fermes, par suite de leur rareté. Les ventes pour la semaine s'élèvent à environ, 1200 bls extra supérieur et superfine extra, à 800 bls, qualité fine. La farine de boulangerie à sa vente régulière. La supérieure extra vaut, sans variation, depuis plus d'un mois, \$5.30 et les autres qualités selon la gradation ordinaire, sans changement.

PRODUITS DE LA FERME.—*Beurre*: Les avis d'Angleterre sont forts décourageants pour les quantités en magasin. Les beurres frais et de qualité supérieure se vendent aussitôt débarqués et les prix pour ces qualités sont très fermes, mais les qualités moyennes et basses

n'ont qu'une demande fort limitée, et l'approche de la bonne saison n'augmente pas leurs chances d'être vendues. La butterine, le beurre factice, est achetée de préférence aux beurres de mauvaise qualité. Les quantités sur place suffiront et au delà à la consommation, et leur exportation ne laisserait qu'une perte. Les prix sont sans changement, la demande modérée et quelques détenteurs espèrent de meilleurs prix pendant le carême pour les bonnes qualités.

Le fromage est sans changement dans le prix et fort calme. Le prix est en Angleterre de 69 à 70 shillings pour le fromage de septembre et la consommation semble se refuser à payer ce prix. La consommation locale est quant à présent le seul débouché et le prix varie de 13½ à 14½ c. pour le fromage de septembre. Ce prix laisserait après déduction des commissions et fret en Angleterre une perte assez forte.

PROVISIONS.—Les salaisons canadiennes restent en bonne demande et à prix très fermes. Le lard salé, mess du Canada, est encore de \$18.50 à \$19 par baril, mais la tendance est faible. Le saindoux est aussi ferme que la semaine dernière 12½ c. en baril et 13 c. en saux. Les porcs abattus, quoique la saison approche de sa fin, sont très fermes par carloads de \$8.25 à \$8.50. Il n'en est pas de même aux Etats-Unis où la baisse sur le lard salé a été très forte pendant cette semaine. L'insalubrité des salaisons américaines était reconnue depuis longtemps, et déjà la Russie, l'Italie, l'Autriche, l'Espagne, le Portugal et la Grèce avaient prohibé l'entrée du porc des Etats-Unis. Le gouvernement français vient de prendre la même décision sur la constatation de la présence de trichines. Or, cette prohibition de l'entrée des salaisons américaines par la majorité des Etats d'Europe causera une perte considérable aux fermiers de l'Ouest. Le seul port du Havre recevait par année 66,000,000 livres de salaisons américaines et il n'y a pas lieu de s'étonner de la baisse que cette décision a causé sur le marché de Chicago. Le saindoux probablement échappera à la prohibition, les animaux parasites ne vivant que dans les muscles.

POISSONS.—La demande du demi-gros est active pour toutes les espèces de poisson et les prix sont généralement fermes. Les harengs du Labrador No. 1 sont hors du marché, ceux de moyenne grandeur se vendent à \$5.50. La morue sèche est fort rare sur place en belle qualité et est très ferme. La morue verte s'écoule de \$4.25 pour No. 1, à \$3.25 pour No. 2. Les maquereaux sont sans changement. Le saumon, par suite d'une demande pour les Etats-Unis où l'article est recherché, est plus ferme ici à \$18.50 pour No. 1. En l'absence du poisson blanc, la truite des lacs est également en demande.

HUILES.—Les huiles de poisson sont sans affaires, les prix sont néanmoins fermes. En huile de lin, une petite baisse dans le marché lui a rendu de l'activité, 7 à 800 barils huile crue ont été vendus à un prix au-dessous de 70 c., et pour l'huile de lin bouillie, il est à croire qu'un lot d'une certaine importance trouverait des acheteurs à une légère réduction du prix coté. L'huile d'olive est plus en demande à l'approche du carême.

PEAUX.—Les peaux vertes de la boucherie restent toujours en bonne demande aux prix réduits de \$9 par 100 lbs. pour No. 1; néanmoins, le prix de \$9.50 a été payé par certaines parties et il est probable que les cours remonteront à ce qu'ils étaient les mois derniers. Les peaux de mouton sont sans variation de \$1.05 à \$1.10. Les peaux de veau valent 90 c. la livre.

CUIRS.—La baisse en Angleterre sur les cuirs à semelle paraît rester sans effet sur les expé-

ditions qui continuent assez considérables. Le marché est ferme et la demande est bien plus active, car les fabricants de chaussures se sont départis de leur tactique de n'acheter qu'au jour le jour ou au fur et à mesure de leurs besoins. Des ventes considérables de cuir à semelles ont eu lieu pendant la semaine, sans néanmoins amener une élévation dans les prix, car les quantités entre les mains de la tannerie sont suffisantes pour faire face à la demande quelque large qu'elle soit. Les cuirs noirs et ceux à harnais ont donné lieu à des affaires régulières aux prix que nous donnons.

CHAUSSURES.—Les voyageurs sont tous de retour de leurs tournées et les ordres qu'ils ont rapportés sont assez considérables pour donner aux fabriques de l'occupation pour plusieurs mois. L'exécution de ces ordres exige la force tout entière des fabriques et déjà les expéditions ont commencé. La saison s'ouvre donc d'une manière fort encourageante, et les ordres en mains sont au moins égaux à ceux des plus belles années de cette industrie; il y a bien quelques plaintes que comme les années précédentes, certains fabricants pour se créer une clientèle, vendent à des prix au-dessus du cours régulier qui leur assurerait un bénéfice raisonnable; mais il y a probablement moins de raison de se plaindre cette année de ventes de cette espèce, car les conséquences en sont bien trop fâcheuses non seulement pour le commerce en général, mais particulièrement pour ceux qui les font. Personne n'a jamais rien gagné à vendre au-dessus du cours, car s'il commence, d'autres l'imiteront et le résultat, s'il persévère à abaisser les prix sera pour lui de vendre à perte.

FER ET QUINCAILLERIE. Le fer en gueuse d'Ecosse est négligé et la demande peu active, aussi les prix ont-ils une tendance prononcée en baisse. La demande créée aux Etats-Unis pour les fers l'année dernière et les hauts prix que l'article avait atteints ont stimulé une production trop considérable qui aujourd'hui encombre les marchés. C'est ainsi que New-York et les autres marchés américains, ainsi ceux d'Angleterre ont des stocks énormes que la consommation ne peut épuiser que peu à peu. Ici il en est de même et quoique les avis de Glasgow annoncent que les expéditions sur ce port ont de beaucoup diminué cette année, ainsi que la comparaison suivante l'établit, il n'en est pas moins vrai que la place est surchargée:

Importations de Glasgow à Montréal.	
1880	54,122 tonnes
1881	36,661

Différence en moins 17,521 "

La seule vente dont nous ayons connaissance est celle de 200 tonnes Eglinton pour livraison au printemps à \$18.50. Les consommateurs à l'ouest ont des quantités en mains suffisantes jusqu'au printemps, et ils espèrent à cette époque acheter à des prix moins élevés.

Pour le fer en barres, il existe une bonne demande de l'Ouest et les prospects pour la saison d'été sont des meilleurs. Les tôles du Canada se vendent par petits lots pour livraison immédiate, mais des contrats assez considérables ont eu lieu pour juin à des prix supposés au-dessous de ceux actuels.

La quincaillerie est active et les voyageurs ont pris des ordres qui indiquent que la saison sera favorable à cette branche de commerce. Pour les prix, nous référons aux prix courants qui ont été corrigés par l'un des plus anciennes et honorables maisons dans cette ligne.

LAINES.—Le marché des laines est fort calme, les fabricants n'étant point aux achats. On ne cite pendant la semaine aucune transaction. Du reste la situation aux Etats-Unis est la même et la même lourdeur pèse sur l'ar-

ticle. Nos cotes restent donc nominales en l'absence d'affaires.

VINS ET SPIRITUEUX.—Les affaires sont sans importance dans le moment actuel, tant pour les vins que pour les spiritueux. L'extrait de la circulaire récente d'une des grandes maisons de Bordeaux nous renseigne sur ce que l'on doit attendre de la dernière récolte:—

« La récolte de 1880 a été plus minime encore que celle de 1879. Dans les vignobles qui produisent les petits vins et vins ordinaires, tels que les Côtes, les Palus, le Bas-Médoc, le Blayais, le Libournois, etc., la production a été extrêmement minime: elle n'a pas dépassé dans l'ensemble un cinquième de récolte ordinaire. Dans les vignobles non phylloxérés, la quantité produite a pu s'élever au tiers d'une récolte ordinaire; mais dans les vignobles phylloxérés, elle a été nulle dans un grand nombre, presque nulle dans beaucoup d'autres.

« Indépendamment du phylloxéra, la récolte de cette année a été considérablement diminuée par la coulure qui est résultée des pluies prolongées du printemps.

« Dans les vignobles du Médoc qui produisent les vins fins, la récolte a été moins mauvaise, et s'est élevée à la moitié d'une année moyenne.

« La qualité des vins rouges de 1880 peut être considérée quant à présent, comme assez bonne, et comme représentant une qualité moyenne. Les vins sont supérieurs aux 1879, mais très inférieurs aux vins de 1874, 1875 et 1874. Ils appartiennent à la catégorie des vins légers; ils ont, en Médoc surtout, une maturité qui paraît suffisante et une certaine élégance. Un grand nombre ont un peu le goût de pourri, résultant des grandes pluies qui précéderont les vendanges; mais, presque toujours, ce goût disparaît avec le temps.

« Les vins de Palus sont généralement légers et maigres; beaucoup ont de la verdeur; en général, ils sont beaucoup moins réussis qu'en Médoc et dans les Côtes.

« En exprimant notre appréciation de la qualité des vins rouges de 1880, nous devons rappeler que la qualité de nos vins se modifie souvent d'une manière très sensible avec le temps, soit en mieux, soit en mal, et pour juger définitivement les vins de 1880, il faudra attendre et observer leur développement ultérieur. Il y aurait aujourd'hui une compète exagération à dire qu'ils ont le caractère d'une grande année, aussi bien qu'il serait inexact de dire qu'ils paraissent mauvais. La vérité est, qu'en Médoc, les vins se présentent comme une jolie année ordinaire.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE.

CLOTURE DU MARCHÉ.

25 FÉVRIER 1881.

24 Février—Blé à Chicago: Mars, 97½; Avril, 98½; Mai, 101½.

25 Février—Mars, 98½; Avril, 98½; Mai, 102½.

	Mars.	Avril.	Mai.
Février 24.....	37½	38	42
Février 25.....	37½	38	38
Porc.	Mars.	Avril.	Mai.
Février 24.....	\$14 87½	14 97½	15 17½
Février 25.....	14 60	14 82	14 97½
Saindoux.	Mars.	Avril.	Mai.
Février 24.....	\$10 07½	10 17½	10 25
Février 25.....	10 05	10 17½	10 25

DEPECHE D'ANGLETERRE.

25 février 1880.

Chargements flottants—Blé ferme.	
“	Maïs, “
Londres, Mark lane,	Blé, moins ferme.
“	Maïs, “
Liverpool,	Blé, ferme.
“	Maïs, très ferme.

Pommes de toute espece en Barils,
Celebres Jambons et Lard de Launc,
Pommes Seches de Font Hill,
Oranges et Citrons.

CHARLES NIXON

Marchand Commissionnaire et Agent

CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA

(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill

MONTREAL.

EN DÉBARQUEMENT:

HARENGS FUMÉS, FINNAN HADDIES, BLOATERS,

SAUMONS GLACÉS, MORUE GLACÉE, HADDOCK GLACÉ, HARENGS GLACÉS, TRUITE DE RUISSEAU, Etc., Etc.

J. C. GORDON & CIE,

Marchands Commissionnaires de Poissons,
MONTREAL.

THOMPSON, GENEST & DAVIS

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

PRODUITS ET PROVISIONS

AUSSI DE

Fruits du Pays et de l'Etranger

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.
THOS, TIFFIN & CIE. do
H. CHARLEBOIS, do
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

SENECAL, FRECHON & CIE.

ORNEMENTS D'EGLISE

Vins de Sicile,

Liqueurs Francaises,

Cierges,

Huiles,

Etc., Etc., Etc.

SENECAL, FRECHON & CIE.

245, Rue Notre-Dame

MONTREAL.

ARGENT A PRETER

SUR PREMIERE HYPOTHEQUE, A SIX PAR CENT.

S'adresser à

M. GARAND, N. P.,

30, Rue S-Vincent,

ou à

G. LARIN et N. RENAUD,

11, Rue St-Pierre, Montréal.

Etat Annuel de l'ÆTNA, de Hartford (Conn.)

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

ACTIF, au 1er Janvier 1880..... \$24,499,327.91

RECETTES.

Primes en 1880..... \$2,397,679.99
Intérêt et autres recettes en 1880..... 1,586,683.06
3,984,363.05

DEPENSES.

Paiements apres décès..... \$1,136,454.63
Dotations à maturité..... 771,468.05
Dividendes aux porteurs de Polices et Polices rachetées..... 791,095.35
Ré-assurance..... 9,656.93
Commissions..... 222,831.29
Dépenses des Agences, Examens médicaux et autres..... 133,861.22
Dividende sur le Capital Action..... 75,000.00
Taxes..... 114,632.88
Profits et Pertes..... 1,630.33
3,256,630.68

ACTIF, 31 Décembre 1880..... **25,227,060.28**

ACTIF.

Propriété foncière..... \$ 603,002.42
Argent en mains et en banque..... 4,232,542.82
Obligations des Etats-Unis..... 1,179,801.38
Obligations de Chemin de Fer et autres valeurs..... 794,407.63
Actions de Banques..... 1,022,658.04
Obligations d'Etats, Comtés, Villes et Cités..... 5,318,807.07
Hypothèques sur Propriété foncière évaluée à \$32,650,101.00..... 8,900,519.31
Prêts sur Collatérales (valeur du marché) \$406,910.00..... 281,889.31
Prêts sur sécurité individuelle..... 39,904.55
Prêts sur Polices, dont la valeur actuelle dépasse \$6,750,000..... 2,852,281.65
Due par les Agents et autres, déduction faite de ce qui est dû..... 1,246.10

ACTIF, 31 Décembre 1880..... **\$25,227,060.28**

Intérêt dû et accru, au 31 Décembre 1880..... \$ 437,280.84
Primes en voie de recouvrement..... 60,558.31
Primes trimestrielles et semestrielles..... 114,556.07
Valeur marchande des sécurités au-dessus du coût..... 563,985.18
1,176,380.40

ACTIF BRUT, 1er Janvier 1881..... **\$26,403,440.68**

PASSIF.

Pertes et réclamations en cours d'examen et pas encore dues..... \$363,945.30
Dividendes aux porteurs de Polices, non encore dûs..... 78,975.82
Réserve pour ré-assurance sur les Polices au cours, Régl. 4 pour cent des actuaires..... \$21,987,774.90
Moins valeur des Polices de ré-assurance..... 72,662.00
Charge sur les primes non payées et différées, 20 p. cent..... 21,915,112.90
Réserve pour dépréciation possible dans la valeur de la Propriété foncière..... 35,022.87
Autres charges et dettes..... 75,000.00
11,418.01
22,479,474.90

SURPLUS CONCERNANT LES PORTEURS DE POLICES :

Selon la Règle de New-York et du Canada, excédant..... **\$5,350,000.00**

ETAT des Recettes et des Dépenses depuis le commencement des Affaires de la Compagnie, jusqu'au 1er Janvier 1881.

Recettes jusqu'au 1er Janvier 1880..... \$77,069,080.07
Revenu pour 1880..... 3,984,363.05
\$81,053,423.12

RECETTES au 1er Janvier 1881.....
Payé aux porteurs de Police pour montants dûs après décès et pour dotations..... \$20,500,830.11
Dividende aux porteurs de Police et pour Polices rachetées... 23,480,863.75
TOTAL payé aux porteurs de Police..... \$43,981,693.86

Payé pour Taxes..... \$1,479,084.42
Payé pour ré-assurance..... 1,410,939.71
Profits et Pertes..... 88,301.58
Dépenses d'Administration..... \$8,866,343.27

DÉPENSES TOTALES..... **\$55,826,362.84**

Balance..... \$25,227,060.28
Valeur marchande des sécurités au-dessus du coût..... 563,985.18
Intérêt dû et accru..... 437,280.84
Primes en voie de recouvrement..... 60,558.31
Primes trimestrielles et semestrielles dues après le 1er Janvier 1881..... 114,556.07

ACTIF BRUT, 1er Janvier 1881..... **\$26,403,440.68**
Polices en force le 1er Janvier 1881 : 56,651, assurant..... 77,951,819.44
Polices émises en 1880 : 4,287, assurant..... 6,888,346.00

Branche du District de Montreal; 126, RUE ST-JACQUES,

J. R. ALEXANDER, M. D., Gérant.

PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

J. B. RENAUD & CIE.**FARINE****Grains, Lard et Saindoux****POISSON**

Huile de Morue,

Huile de Loup Marin,

FOIN PRESSÉ ET SEL**JAMBONS FUMES, Spécialité**

— EN GROS —

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul**QUEBEC.****RENAUD & Cie.**

ED. DOLBEC, Gerant

IMPORTATEURS

Faïence, Porcelaine, Verrerie, Lampes, Vitres

Etc., Etc., Etc.

HUILE ASTRALE,

HUILE KEROSENE,

HUILE CANADIENNE.

On trouvera à notre Etablissement tout ce qu'il faut en Argentierie, Coutellerie Services à Dîner, à Déjeuner, à Dessert et à Toilette.

Lampes pendantes, Lustres, depuis deux à douze lumières.

Le tout au plus bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

27, Rue St. Paul, Québec.**LECLERC & LETELLIER**

IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Liqueurs

ÉT PROVISIONS

EN GROS ET EN DETAIL

48, Rue St-Paul

(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ

QUEBEC.**JOSEPH LEPAGE**

IMPORTATEUR

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS

SIROPS DES BARBADES

*Thés, Sucres bruts et raffinés,**Sucré d'Erable,**Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile d'Olive et Huile à Machine,**Dépôt d'Huile de Charbon,**Chaussures de toutes sortes, etc., etc.***17 et 19, Rue St-James, Québec.****P. GARNEAU & FRERE****IMPORTATIONS**

EUROPÉENNES ET AMÉRICAINES

ET

Marchandises Canadiennes

CHAPEAUX DE FEUTRE,

TWEEDS CANADIENS,

(UNE SPÉCIALITÉ)

EN GROS SEULEMENT.

Batisse des Sœurs, 48, Rue Saint-Pierre**P. GARNEAU.****QUEBEC.****J. L. MARTINEAU****Marchand de Quincaillerie**

ASSORTIMENT COMPLET DE

FERRONNERIES :

Fer en barres, Acier, Limes, Râpes, Soufflets de Forge, Ferblanc, Etain, Plomb en feuilles, Plomb de Chasse, Verres à Vitres, Bois plié, Vernis, Toiles à Voitures, Coutellerie, Outils, etc.

Le tout à prix modérés.

AU COIN DES RUES

St-Pierre, Porche et Union**QUEBEC.****Mountain Hill House****94, 96 ET 98, MOUNTAIN HILL, QUEBEC.**

Nouvellement meublée, confortable sous tous rapports et ayant une excellente TABLE.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur des Chemins de Fer Intercolonial et de la Rive Nord.

E. DION & CIE.,

Propriétaires.

HOLT & DEAN**Courtiers et Agents financiers**

Et aussi Agents pour le

LONDON GUARANTEE & ACCIDENT CO.

ET LE

Financial Association of Ontario**No. 82, RUE ST-PIERRE****QUEBEC.**

Actions de Banques et autres valeurs achetées et vendues au comptant ou sur marge.

Propriétés foncières et autres achetées et vendues à commission.

Coupons et Dividendes encaissés.

M.M. Holt & Dean donnent leurs soins au transbordement des Marchandises dont les connaissances leur ont été confiés.

Règlements de comptes vérifiés et balancés.

Amplis détails seront fournis sur la valeur des différentes sécurités de placement.

REFERENCES.

Wm. R. Dean, Caissier Stadacona Bank, Québec; P. MacEwan, Caissier Union Bank of Lower Canada, Québec; James Stevenson, Caissier Quebec Bank, D. R. Wilkie, Caissier Imperial Bank of Canada, Toronto; H. C. Hammont, Caissier Bank of Hamilton, Hamilton; W. J. Anderson, Gérant Bank of Montreal, Brockville; Thomas Workman, Président de la Molson's Bank, Montréal; F. W. Henshaw, Président de la Chambre de Commerce, Montréal; Andrew Thomson, Président de la Union Bank of Lower Canada, Québec; Hon. P. Garneau, Banque Stadacona, Québec; Edwin Jones, Président Quebec and Lewis Ferry Co., Québec. M.M. Ross & Cie.; Allan, Gilmour & Cie.; John Sharples, Fils & Cie.; P. Garneau & Frère; A. Joseph & Sons, et T. Ledroit, marchands, Québec.

JOS. AMYOT & FRERE

IMPORTATEURS DE

d'Articles d'Utilité et de Fantaisie

JOUETS D'ENFANTS

Objets de Feux d'Artifice, etc.

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE**QUEBEC.****G. A. LAFRANCE**
RELIEUR

Trois Premiers Prix et une Medaille de Bronze à l'Exposition Provinciale de 1877.



MEDAILLE DE BRONZE ET DIPLOME

A

L'Exposition Universelle de Paris



G. A. LAFRANCE, en remerciant sa clientèle pour son appui, l'assure ainsi que le public en général, qu'il s'efforcera dans l'avenir comme par le passé, de mériter, par son attention, la continuation du patronage qui lui a été accordé.

Tous les ordres qui lui seront confiés, dans toutes les branches de sa profession, seront exécutés avec rapidité. Il fait sa spécialité des Livres de Comptes, des Registres de Paroisse et de Comtes et du Reglage du Papier. Livres reliés dans tous les genres, Cartes montées et vernies, ou reliées en forme de Livres.

Pour plus de détails, s'adresser aux Ateliers.

Nos. 4 et 6, Rue du Sault-au-Matelot
QUEBEC.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 24 FÉVRIER 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Alcalis.											
Potasse lère per 100 lbs...		4 25	4 15	Noix de muscade. p. lb.		0 50	0 90	Prunes..... p. lb.		0 05	0 07
" 2ème " " "		3 75	3 80	Clous de Girofle... "		0 35	0 45	Amandes en coques " "		0 00	0 08
Perlasse lère " " "		6 00	0 00	Gingembre Jam... "		0 17	0 20	" Tarragone " "		0 13	0 14
" 2ème " " "		5 50	0 00	Grue de moutarde " "		0 09	0 09	Noix " du Brésil... "		0 07	0 08
Droques et Prod's chimiques:											
Alun " " "		1 90	0 00	Sucres bruts : Porto Rico " "		0 07	0 08	Peanuts " " "		0 00	0 00
Sel de soude... " "		1 05	1 15	Barbades " " "		0 07	0 07	Sardines à l'huile... qrt		0 10	0 12
Soda ash " " "		1 70	1 90	Pemerara " " "		0 00	0 00	" demie " " "		0 17	0 19
Bic de soude... " "		3 45	3 55	Cuba " " "		0 07	0 07	Produits de Batty p. doz		4 00	0 00
Soude caustique " " "		2 75	2 80	Raffinés blonds... " "		0 07	0 07	Nabob cornichons " "		3 50	0 00
Chlr. de chaux... " "		1 60	1 65	Blancs en pains... " "		0 10	0 10	Nabob " " " pts		2 75	0 00
Sel d'Epsom... " "		1 25	1 30	Granulés " " "		0 09	0 09	Nabob " " " pt		2 80	0 00
Couperose " " "		0 90	0 00	Grocers' A... " " "		0 09	0 09	" cornich. mélangés		2 80	0 00
Soufre en canon " " "		2 25	2 50	Melasses et Sirops : p. Imp. gl				Sel : Liverpool... p. sac		0 52	0 57
Salpêtre... per keg.		9 50	10 00	Melasses Barbades " "		0 48	0 52	Factory filled... " "		0 90	1 05
Borax raffiné... per lb.		0 14	0 16	" Trinidad... " "		0 42	0 44	Canadien... " "		0 00	0 00
Camphre amérie... " "		0 38	0 42	" Porto-Rico " "		0 48	0 51	Couleurs.			
Crème de tartre... " "		0 29	0 30	Sirop extra... " "		0 55	0 70	Blanc de P ^b p. keg 25 lbs.		1 75	2 25
Garance... " "		0 11	0 12	Bon ordinaire... " "		0 44	0 50	" No. 1... " "		1 50	1 75
Indigo madras... " "		0 90	0 95	Riz : Arracan... p. 100 lbs.		3 95	4 10	" No 2... " "		1 25	1 50
Gomme arabique " " "		0 00	0 00	Sagon... " "		5 50	6 00	Blanc de P ^b sec p. 100 lbs		5 75	6 00
Gomme adragante " " "		0 00	0 00	Tapioca... " "		6 00	7 00	Litharge et minium " "		4 75	5 25
Ext. de B. Campeche " " "		0 09	0 10	Arrow root... " "		11 00	15 00	Rouge de Venise... " "		1 60	2 00
Sulf. de cuivre... " "		0 05	0 07	Thés : per lb.				Ocre jaune... " "		1 50	1 75
Pâte de réglisse... " "		0 19	0 26	Japon com. à moy. " "		0 20	0 26	Blanc d'Espagne... " "		0 60	0 90
Savon bl. Marseille " " "		0 12	0 15	" moy. à bon. " "		0 26	0 30	Terre de Pipe... " "		0 60	0 95
Savon marbré... " " "		0 09	0 00	" bon à choix " "		0 30	0 50	Mastique... " "		2 50	2 75
Huile de ricin... " " "		0 10	0 2	Imperial canon... " "		0 30	0 40	VERRES A VITRE p. 50 pds			
Epiceries.											
Café : Mocha... p. lb.		0 28	0 30	" bon à choix " "		0 40	0 50	7 1/2 x 8 1/2, 8 x 10, 10 x 12, }			
Java... " "		0 22	0 24	Young Hyson ord à bon " "		0 30	0 40	10 x 14 " "		0 00	1 70
Maracaibo... " "		0 20	0 22	" bon à choix " "		0 40	0 55	12 x 16, 14 x 20 " "		0 00	1 80
Jamaica... " "		0 18	0 20	Congous com. à ord. " "		0 22	0 30	18 x 24 " "		0 00	2 15
Pâte de cacao... " "		0 17	0 18	" bon ord. à bon " "		0 30	0 40	Grains et Farines.			
Rio... " "		0 24	0 26	" fin à choix... " "		0 40	0 55	Blés par 60 lbs. :			
Ceylon... " "		0 24	0 26	Souchongs... " "		0 30	0 55	Canada blanc No. 1... " "		1 18	1 20
Chicorée... " "		0 12	0 12	Oolongs... " "		0 20	0 45	de printemps No. 2... " "		1 20	1 22
Fruits :											
Malaga... p. botte		2 20	2 30	Cuir et Fournitures pour les Cordonniers				Roux d'hiver " "		1 18	1 20
London Layers... " "		2 75	2 85	469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.				Michigan Extra blanc... " "		0 00	0 00
Raisins Valencias... p. lb.		0 08	0 08	Toutes sortes de Cuirs constamment en mains :				blanc No. 1... " "		0 00	0 00
" Sultanas... " "		0 08	0 10	Cuir à semelle, Veau français, Vache crée, Taure,				Toledo roux d'hiver No. 2		0 00	0 00
" Corinthe... " "		0 08	0 08	Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et				Chicago printemps No. 2		0 00	0 00
Figues... " "		0 15	0 19	Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.				Milwaukee " No. 2		0 00	0 00

VIAU & FRERE

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fleur Préparée

Crackers, Biscuits,

Gateaux, Bonbons, etc.

518 A 524, RUE STE-MARIE

MONTREAL.

JOHN L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE

Porcelaine, Verrerie, Faïence et Lampes

ARTICLES EN PLAQUE,

Bâtisse des Sœurs :

Nos. 339 & 341, RUE ST PAUL, MONTREAL.

MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB

Prix, de \$48 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Maitaines, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accompli la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,

64 Rue KING, Est, Toronto.

H. BAILEY, Agent général.

LETOURNEUX, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

Ferronnerie, Quincaillerie

COUTELLERIE, etc., etc.

Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers

469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains : Cuir à semelle, Veau français, Vache crée, Taure, Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

J. A. GASCON & Cie.

Marchands de Produits à Commission

12, Rue des Enfants Trouvés, Montréal

Sollicite les consignations de Beurre. Fromage, Œufs et autres produits. Informations, telles que prix, etc., données sans délai.

RÉFÉRENCES — M. Moody & fils, Instruments agricoles, Terrebonne.

WILLIAM EVANS

GRAINES DE SEMENCE

Graines de Mil, Trefle, Ble, Orge, etc., etc.

Echantillons et prix donnés sur demande.

89, 91 et 93, RUE MCGILL

MONTREAL.

AUX PRESSEURS DE FOIN.



MORIN'S PATENT

DIMENSION BALE TIE.

LIENS pour FOIN, PAILLE, etc.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX

L. E. MORIN & Cie., Marchands à Commission, 30, Rue St. Sacrament, Montréal.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 24 FÉVRIER 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix du gros.		
		\$	c.			\$	c.			\$	c.			\$	c.	
Lard Thin mess. p. bri		6	12	Peaux.				Femmes :—				Lattes..... p.m.		20	25	
Saindoux en baril.		0	18	Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.	9	00	9	05	1	30	Epinette, culls.....		7	00	8	0
" en tinettes p. lb.		0	12	" " No. 2 "	8	00	8	50	"	1	00	" marchande "		10	00	
Jambons salés		0	14	" " No. 3 "	7	00	7	50	"	0	55	Bardeaux Pin No. 2. "		1	80	
" fumés		0	14	Peaux de moutons p pièce	1	00	1	50	Congress, buff.	0	55	" No. 1. "		2	80	
Porcs abattus. p. 100 lbs.		8	00	Peaux de veau per lb.	0	10	0	50	Souliers lacés, buff.	0	60					
Suif en baril. p. lb.		0	07	Cuir.				Filles :—				Métaux.				
Poissons.				Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb.	0	24	0	26	Bott. lacées imit. chèvre	0	80	1	05	Etain, Lingots..... p. lb.	0	25
Harengs Labrador, No. 1.		5	75	" " No. 2 B.A. "	0	22	0	24	"	0	65	0	80	Grain.....	0	23
per Bri.....		1	75	Cuir Buffalo No. 1.....	0	21	0	22	"	0	50	1	00	"	0	17
Harengs No. 2..... p. bri		4	00	" " No. 2.....	0	19	0	20	"	0	50	1	00	Cuivre, Lingots.....	0	25
Morue sèche..... p. cw		4	00	Slaughter No. 1.....	0	26	0	28	Congress, buff.	0	50	1	00	"	0	25
Morue verte No. 1. p. bri		4	25	Harnais.....	0	27	0	34	"	0	55	1	50	" en feuille.....	4	50
" No. 2.....		3	00	Vache cirée mince.....	0	41	0	43	"	0	60	0	80	Barres.....	5	50
" large..... p. draft		5	51	Vache sur le grain.....	0	37	0	40	Bott. lacées imit. chèvre	0	50	0	70	" en feuilles "	5	75
Poisson bl. Lac Sup. p. br.		0	00	" grain écossais.....	0	37	0	41	"	0	45	0	75	de chasse. "	6	00
Traite saumonée,		4	25	Taure française.....	0	75	0	80	Fournitures de Navires.				FER en Guenue..... p. ton.	21	50	
Lac Supérieur p. p. 1/2 bri		18	50	" anglaise.....	0	65	0	70	Goudron (coal tar) p. bri	2	50	2	70	Siemens.....	20	50
Saumon No. 1..... p. bri		17	50	" canadienne.....	0	45	0	55	Goudron Wilmington "	4	00	4	50	Coltness.....	20	50
" No. 2.....		16	50	Veau canadien.....	1	10	1	40	Résine épurée.....	3	00	3	25	Langlois.....	20	50
" No. 3.....		6	50	Vache fendue moy.....	0	23	0	32	" No. 2.....	3	50	4	00	Summerlee.....	20	00
Maquereau No. 1.....		5	00	" forte.....	0	23	0	28	" pâte et No. 1.....	5	50	7	00	Glangarhook.....	19	50
" No. 2.....		4	00	" petite.....	0	20	0	25	Huile de théréb..... p. gall.	0	80	0	82	Cambroce.....	19	20
" No. 3.....		4	00	Carton cuir canadien "	0	12	0	14	Étoupe (navy)..... p. lb.	0	06	1	08	Eglinton.....	19	00
Huiles.				Cuir verni grainé. p. pied	0	15	0	17	Bois.				Fer en barre..... p. 100 lbs.	1	80	
Huile de morue T. N. p. g		0	59	" uni..... p. lb.	0	15	0	17	Frêne 1 à 4 pc..... p. m.	15	00	17	00	Fer affiné.....	2	35
des Détroits.....		0	05	Kid grainé.....	0	13	0	16	" carré.....	22	00	25	00	Siemens.....	2	00
De Loup-marin raffiné. "		0	05	Kid brillant.....	0	14	0	16	Bois blanc.....	12	00	14	00	De Suède.....	4	25
Huile blanche ord.....		0	60	Mouton mince.....	0	45	0	50	" 1 pc.....	15	00	16	00	En feuille.....	2	50
" Paille.....		0	51	" épais.....	0	35	0	40	Noyer noirs, culls.....	55	00	60	00	Plaq. de chaud. "	2	50
" de Lard, extra. "		0	72	Chaussures.					" 2 qual.....	85	00	90	00	Feuilards à cercler "	2	50
" No. 1.....		0	68	Hommes :—					" 1 qual.....	100	00	105	00	Bole du Canada,		
" d'olive pr mach. "		0	95	Bottes cirées.....	2	09	2	50	Cèdre rond..... p. pd.	0	04	0	10	par boîte de 100 lbs.....	3	25
" à bouche.....		1	30	" en vache.....	1	50	1	90	" plat.....	0	08	0	10	FER galvanisé,		
" de Palme..... p. lb.		0	08	" en veau.....	2	50	3	50	" carré.....	0	10	0	12	Nos. 24 à 28..... p. lb.	0	06
" de Lin crue p. g		0	73	" en taure.....	2	25	2	75	Orme tendre 1re qual. p. m.	20	01	25	00	Fils de Fer Nos. 6 à 12 p. 63 lb	1	80
" de Lin bouillie.....		0	78	" en veau chevillées	1	35	1	40	" dur.....	35	00	40	00	No. 12.....	3	30
" de Baleine.....		0	80	Souliers lacés en taure.	0	90	1	10	Pruche 1 à 3 pc.....	7	50	8	00	"		
" de Pétole. p. char		0	24	" en vache.....	1	50	2	00	Chêne rouge.....	12	00	14	00	Acier fondu..... p. lb.	0	11
" par lot		0	25	Congress, Buff.....	1	50	2	00	Pin clair 1re qual.....	35	00	45	00	à ressort p. 100 lbs.	3	75
" p. g		0	26	Souliers attachés, Buff.	1	15	1	65	" 2me.....	20	00	25	00	" à bandage.....	3	50
		0	26	" vache.....	1	20	1	50	" 3me.....	12	00	15	00			

ETABLIS EN 1861.

Plumes d'Autruches et de Vautours

L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison de printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars. Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.

J. H. LEBLANC,
547, Rue Craig, Montreal.

Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage
DE
STREETER.

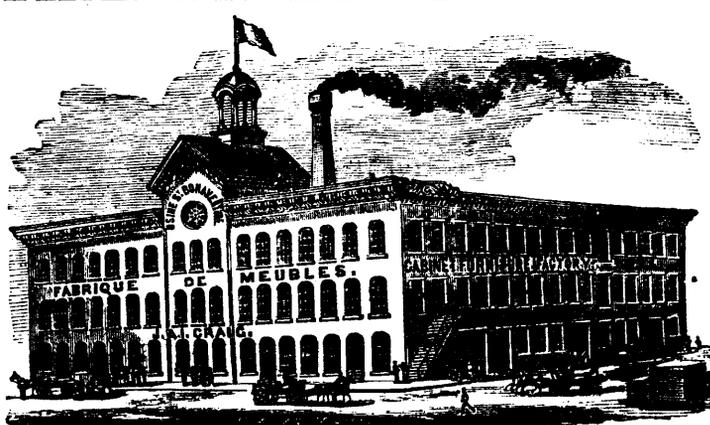
STRAPS COMMODES POUR LIVRES ET CHALES
Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par
N. R. STREETER & CIE.
102, Rue St-Jacques
MONTREAL.

Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge. Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage. Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.
E. F. CURRIE,
Gérant pour la Puissance du Canada.

H. M. CRAIG
IMPORTATEUR ET FABRICANT
Cravates, Faux Cols,
Foulards en tous genres,
Chemises,
Mouchoirs,
Etc., Etc., Etc.
221, RUE ST-PAUL
MONTREAL.

G. BOURGOUIN & Cie.
IMPORTATEURS DE
Marchandises, Nouveautés
ARTICLES DE FANTAISIE
Etc., Etc., Etc.
323, 325 ET 327, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL.

USINE ST. BONAVENTURE.



Fabrique de Meubles pour Salons,
Salle à Diner et Chambre à Coucher.

471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.
J. A. I. CRAIG.

PRIX COURANT EN GROS - JEUDI, 24 FÉVRIER 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
	\$ c.	\$ c.		\$ c.	\$ c.		\$ c.	\$ c.		\$ c.	\$ c.
Ferblanc :											
I C Coke..... p. caisse	4 75	5 00	Cott'n A Bags, 3 plis	26 50	0 00	Renard rouge p. pièce	0 50	1 50	Mahogany Chewing ...	1 40	0 85
I C charbon de bois "	5 50	6 00	Valleyfield, blanchi, B 28 p	0 07	0 07	Loup cervier..... "	1 00	2 00	Solace, Commun	0 34	0 38
I X..... "	7 5	7 75	" X 30 p..... "	0 07	0 07	Martre foncée..... "	1 00	1 25	" Beau	0 40	0 44
I X X..... "	9 00	9 50	" XX 33 p..... "	0 09	0 09	" claire..... "	0 50	1 00	" Bon	0 45	0 50
D C..... "	5 00	5 50	" XXX 36 p..... "	0 08	0 09	Vison foncée..... "	0 75	1 50	Rough and Ready, en 1/2 bts	0 50	0 53
Olous coupés à chaud,			" O 36 p..... "	0 09	0 09	" clair..... "	0 25	0 75	Navy, 8's & 8's & 10's	0 40	0 47
par keg de 100 lbs. :			" E 36 p..... "	0 09	0 10	outre	0 05	0 10	Gold Bars, 6 & 12 pouces	0 50	0 85
De 3 pc à 6 pc..... "	2 60	0 00	" OO 36 p..... "	0 09	0 10	Rat musqué d'hiver	0 05	0 10	Mahogany Navy, 3's..... "	0 42	0 50
De 2 pc à 2 1/2 pc..... "	3 10	2 85	" EE 36 p..... "	0 09	0 10	" duprint'ps	0 18	0 12 1/2	Bright Navy, 3's..... "	0 48	0 60
De 1 1/2 pc à 1 1/4 pc..... "	4 10	3 35	" O/O 36 p..... "	0 10	0 10	"hat sauvage	0 25	0 50			
Olous à finir :			" FEE 36 p..... "	0 10	0 10	Bete puante	0 25	0 75	Spiritueux.		
De 1 pc à 1 1/2 pc..... "	7 50	6 00	" BB 36 p..... "	0 12	0 13				Eau de vie, Hennessy p. gl	4 40	4 50
De 2 pc et au-dessus..... "	5 00	0 00	" CC 36 p. épais. "	0 11	0 12	Plumes d'autruche sauvage:			" p. cse	10 75	11 00
Olous à boîtes à tabac:			" L/L 36 p..... "	0 13	0 14	Cap. B. esp. N. 1..... "	7 00	10 00	" Martel..... p. gl	4 30	4 49
De 1 pc à 2 pc..... "	6 80	4 85	Stormont, éeru, A 30 p..... "	0 07	0 07 1/2	" No. 2..... "	4 00	6 00	"	10 50	10 75
De 2 pc à 3 pc..... "	4 80	4 10	" A A 33 p..... "	0 07	0 07 1/2	" No. 3..... "	1 50	4 00	" Otard, Dupuy & Cie "	8 85	4 00
Olous coupés vivants :			" B B 36 p..... "	0 08	0 08 1/2	Mogador No. 1..... "	6 00	9 00	" Pinet, Castillon..... "	8 30	3 40
De 1 pc à 1 1/2 pc..... "	8 00	7 25	" C C 36 p..... "	0 09	0 09 1/2	" No. 2..... "	4 00	6 00	" Wine Growers'Co	3 30	3 40
De 2 pc à 3 pc et			Canada, gris, A W 30 p..... "	0 07	0 00	" No. 3..... "	1 50	4 00	" Dulary & Cie..... "	3 30	3 40
audessus..... "	7 00	6 50	" A D 32 p..... "	0 07	0 00	Egypte No. 1..... "	5 00	7 00	" Jules Robin..... "	3 30	3 40
Carvelles toute dtm.			" A H 35 p..... "	0 08	0 00	" No. 2..... "	2 00	4 00	" Rivière Gardrat		
Fers à cheveau..... "	3 90	4 75	" A C 35 p..... "	0 09	0 00	" No. 3..... "	0 75	2 00	et Cie..... "	3 10	3 15
Olous à cheval 7 lb. p. lb.	0 22	0 00	" A B 35 p..... "	0 09	0 00	Plumes domestiques, \$1 en			" Renault..... "	3 0	3 40
" " 8 lb. "	0 21	0 00	" A E 36 p..... "	0 10	0 00	moins pour les hauts			" H. Mounier & Cie "	3 80	3 40
" " 9 lb. "	0 20	0 00	" A A 36 p..... "	0 10	0 00	numéros et 25cts à 50cts			" Arboin, Maret &		
Cotonnades.			Dundas, gris, D 30 p..... "	0 07	0 00	pour les qualités basses.			Ce..... "	3 30	3 40
Prix cour't des manufactures.			" C 33 p..... "	0 07	0 00	Bunches 3 panaches..... "	0 75	5 00	" Delaage, Fils & Cie "	3 05	3 15
Hochelaga (Eeru) G 30 p..... "	0 07	0 00	" B 36 p..... "	0 09	0 00	Speedoons 1/2 doz..... "	0 50	4 50	Rum Jamaïque 16 O. p..... "	2 75	3 00
" A 27 p..... "	0 08	0 06	" A 56 p..... "	0 10	0 00	Bunches 3 pan. vautour	0 45	0 75	" Demerara..... "	2 25	2 45
" B 27 p..... "	0 08	0 06	" X 36 p..... "	0 10	0 00	Amazones 1/2 doz..... "	1 50	5 00	Gin de Kuyper cse rge "	7 90	8 10
" H 33 p..... "	0 07	0 00	E 36 p..... "	0 08	0 00	Boos gris naturels p. doz			" cse vte "	4 20	4 30
" HH 36 p..... "	0 08	0 00	Lybster No. 3, 30 p..... "	0 06	0 00	Escepte 5 p. c. 30 jours..... "	2 00	5 00	en futs "	2 05	2 15
" HHH 36 p..... "	0 09	0 00	" No. 2, 32 p..... "	0 07	0 00	Laines.			Gin Blandenheym et		
" XX 36 p..... "	0 10	0 00	" No. 2, 35 p..... "	0 08	0 00	Lavée du Canada par lb.	0 25	0 28	Nolet..... "	1 95	2 05
" XXX 36 p. full std'd	0 10	0 11	" No. 1, 35 p..... "	0 09	0 00	Ethée..... "	0 30	0 00	Whiskey Irlandais p. cse	6 00	6 50
" M drilling..... "	0 11	0 11	XX 36 p..... "	0 10	0 00	A Extra sup'ér..... "	0 34	0 35	" Ecossais..... p. cse	2 30	2 50
RRSheeting 8.4 plain	0 27	0 0	Park, Coton à tricoter..... "	0 49	0 00	B supérieure..... "	0 32	0 33	" Encore..... "	5 50	6 00
RRSheeting 8.4 twil'd	0 30	0 32	" No. 8, éeru..... "	0 51	0 00	Cap de B. E..... "	0 18	0 19	Esprits:		
X " " " "	0 30	0 32	blanchi..... "	0 56	0 70	Australie..... "	0 33	0 35	" 65 O. P. Entpt p. gl	0 78	0 80
Cott'n yarn 7s 8s 9s 10s	0 26	0 26	couleur..... "	0 56	0 70	Tabac.			" 5' " " "	0 68	0 70
			Fourrures.			Tabac, droit payé:			" 25 U. P. " "	0 40	1 45
			Castor..... par lb.	2 00	2 50	" Prince of Wales, marque	0 36	0 38	Whiskey, droit payé	2 1-	2 20
			Ours noir..... p. pièce	3 00	10 0	Nelson's Navy 3s 6s & 1's	0 37	0 41	Ale, Bass..... qts	2 40	2 45
			Pécan..... "	3 00	8 00	Black, Twist 12s..... "	0 38	0 42	" "..... pts	1 60	1 65
			Renard argenté..... "	25 00	50 00				Porter, Guinness..... qts	2 35	2 45
			" croisé..... "	2 00	2 50				" "..... pts	1 55	1 90

A VENDRE
DIX MILLIONS DE PIEDS
DE
Bois de Sciage
ETC., ETC.

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités,
préparé ou brut.
Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages,
Mouluers, etc.,
AU CLOS DE
A. HURTEAU & FRERE
92, Rue Sanguinet, coin de la Rue Dorchester
MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
160, RUE BARRE, MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN informent respectueusement le public et tout particulièrement leurs nombreux praticiens, qu'ils transporteront leur Clos de Bois de Sciage, le 1er MAI prochain, sur la RUE ST. JOSEPH, au coin Sud-Est de la Rue Guy.
Pour éviter autant que possible les frais de déménagement, ils ont décidé de vendre tout leur stock d'ici au 1er Mai prochain. Les prix seront réduits en conséquence et surtout pour ceux qui n'achèteront pas moins d'une Pile.

D. PARIZEAU
MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE
EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux et Clos :
430, RUE LAGAUCHETIERE
ET SUR LES
Quais (durant la Navigation)
En bas du Marché Bonsecours, MONTREAL.

CHARLES DRUMMOND
COURTIER
Farine, Fleur, Grains, etc.
NO. 26
RUE DES ENFANTS TROUVÉS
MONTREAL

L'Épargne Malgré Soi.
L'ASSURANCE FINANCIERE, de Paris, dont la Succursale au Canada est située au No. No. 17, Rue St-Jacques, à Montréal, a deux de ses services qui prennent une extension des plus considérables. Les sous-agences organisées dans tous les districts importants marchent dans les meilleures conditions, tout le monde saisissant les avantages indiscutables offerts par cette institution qui a

300,000,000 de francs de capitaux assurés,
10,000,000 de francs de fonds de réserve,
et une garantie au Canada de 360,000 francs.

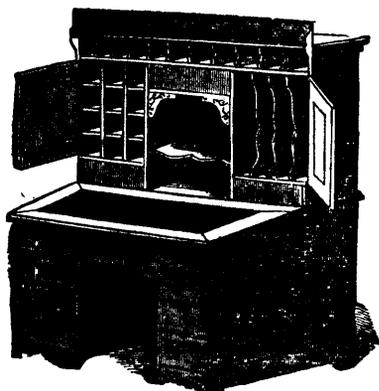
Son système de capitalisation et de mutualité lui assure un chiffre illimité d'affaires, lorsque tout le monde en comprendra le mécanisme. L'Épargne de la France, qui a atteint en 1880 plus d'un milliard cinq cent millions francs, ne repose pas sur d'autres bases.

SERVICE DES BONS D'ESCOMPTE.
Toutes vos dépenses seront remboursées dans une période ne pouvant dépasser 45 à 50 ans, si vous exigez de vos fournisseurs des BONS D'ESCOMPTE DE L'ASSURANCE FINANCIERE. Les marchands adhérant à la Société, seront annoncés dans le journal publié sous son nom par l'Assurance Financière en français et en anglais, et répandu gratis par ses soins dans toutes les provinces du Canada.

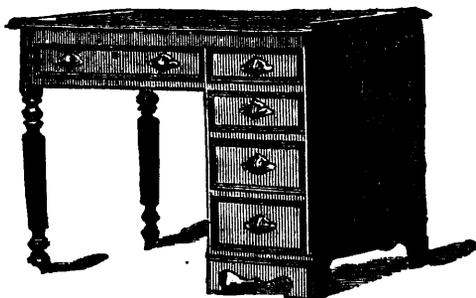
SERVICE DE LA RECONSTITUTION D'UN CAPITAL.
En versant \$1.00 à l'Assurance Financière, vous recevrez en échange une Police vous garantissant le remboursement à \$20 dans un délai de 45 à 50 ans maximum, avec chance d'être remboursé avant si le numéro de votre Police sort aux tirages qui ont lieu tous les deux environ à Paris.

Pour les Manuels, Programmes, renseignements divers, écrire à
FORREST, PATENAUDE & CIE.,
AGENTS-GENERAUX POUR LE CANADA.

TEES & CO.,
BUREAUX pour OFFICES.

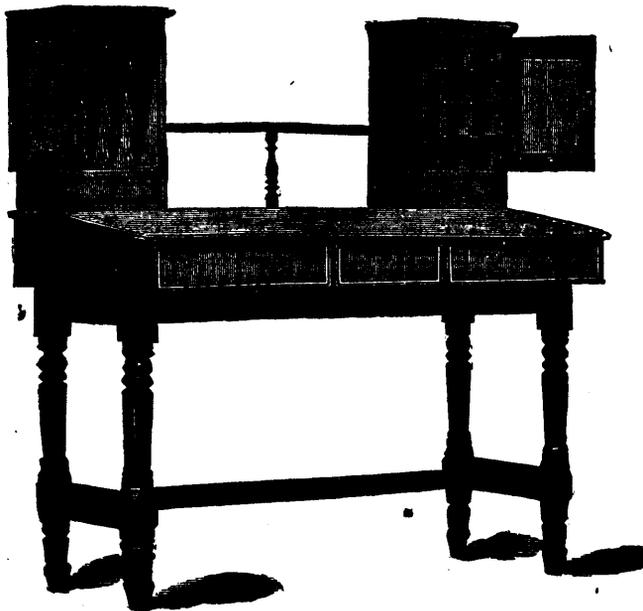


EXCELSIOR



No. 10.

M
O
B
I
L
I
E
R



No. 6.

D'
O
F
F
I
C
E
S

BIBLIOTHEQUES SUR PIVOTS, etc., etc.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

TEES & CO.,
 No. 11, Rue St. Bonaventure, Montréal.

ACKERMAN, FORTIER & Cie.

PAPETIERS EN GROS

Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes

FOURNITURES DE BUREAUX

256 et 258, Rue St-Jacque

MONTREAL.

J. B. ROLLAND & FILS
 LIBRAIRES - EDETEURS

Nos. 12 et 14 Rue St-Vincent
 MONTREAL.

CIRAGE ACME DE WOLFF

pour Chaussures d'Hommes, de Femmes et d'Enfants. La pluie ni la neige ne peuvent le traverser; il ne gèle pas, ni ne se casse, ni ne s'écaille; il dure plusieurs semaines et conserve le cuir. Deux applications par mois sont suffisantes. Il faut laver sa chaussure quand elle est ternie. Demandez le Cirage ACME, le meilleur et le moins cher, chez les Cordonniers, Epiciers et Droguistes, et au Yagasin de

J. A. STE-MARIE & Cie.

No. 5, Rue Saint-Sacrement, MONTREAL.

Encore Whiskey,

PLUS SAIN QUE L'EAU-DE-VIE.

Encore Whiskey,

PLUS PUR QUE L'EAU-DE-VIE.

Encore Whiskey,

BON PAR EXCELLENCE.

En usage à l'Hôpital St. Thomas,
 Londres.

OGILVY & CO.

J. BARSALOU & CIE.

Fabricants de Savon,

BUREAU ET USINE:

Coin des Rues Ste. Catherine
 et Plessis.

MONTREAL.

Prevost, Hebert & Prevost

Importateurs de

FERRONNERIES,
QUINCAILLERIES,

COUTELLERIE, ETC.

No. 269 RUE ST. PAUL

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jendi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.												
BANQUES																
British North America du Commerce	\$50	2½ p.c.														
du Dominion	\$50	4 p.c.	138½	138½	138	138½	138	138½	138½	138½	138½	139	139½	138½	762	138½
du Peuple	50	4 p.c.														
des Cantons de l'Est.	50	2½ p.c.	88½	91½	88	91	88	91	89	91½	90	91½	90½	91½	4	90½
d'Echange	50	3½ p.c.	113	116	113	116	113	116	116	116	114	115	114	116	16	114
Fédérale	100		62½	64	62½	63	62½	64	62	62½	62½	62½			156	62½
de Hamilton	100	3½ p.c.	135	137	137	140	137	140	137	140	137		137	137		
d'Hochelaga	100	4 p.c.														
Impériale	100										72	72	72	72	10	
Jacques-Cartier	100	3½ p.c.			118		118				118	118	118	118		
Maritime	25	2½ p.c.	96½	98		99										
des Marchands	100										97	97	97	97		
Molson	100	3 p.c.	117½	118	117½	118½	117½	118½	112½	118	118	118½	118½	118½	132	118
Montréal	50	3 p.c.	107½	107½	107½	108	107½	108	108	108½	108½	109	110	110	216	109
Nationale	200	4 p.c.	180½	181½	181	181½	181	181½	181½	182½	181½	182½	182½	183½	1657	183
d'Ontario	50	3½ p.c.									94	94	92	94		
Québec	40	3 p.c.	97	97½	97½	97½	67	97½	97	97½	97	97½	98	98	785	97½
Standard	100	3½ p.c.														
Toronto	50	3 p.c.	105	107									109½	109½		
de l'Union	100	3½ p.c.	145	146	144	146	145	146	145	147	146	146	147	147	53	146
Ville-Marie	100	2 p.c.	90	92	90½	91½	90½	91½	90½	91	91	91	91	91	100	90½
Télégraphe de Montréal	100															
Télégraphe du Dominion	40	4 p.c.	126½	127	126½	127	127	127½	120½	126½	126½	126½	127	127½	678	127
Gaz de la ville de Montréal	50	2½ p.c.	94	94½	94½	94½	94	93½			93½	94½	93	94½	184	
Chars Urbains	40	5 p.c.	153	153½	153	153½	153	153½	152½	153	152½	153	153½	153½	450	153½
Navigation de Richelieu et Ontario	50	5 p.c.	114	116	111	118			115½	116	114½	116	116	116	222	116
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100		50½	58	58½	59½	58	58½	56½	58	56½	57½	57½	58	4260	57½
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100															
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100															
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100															
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0											125	125			100	125½
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0											140	140			\$3400	
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0											108	108	108	108	\$15000	107½

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5—6 m.	\$50	\$50	
Canada Life	2,500	7½—6 m.	400	50	
La Citoyenne	11,800		100	20	
Confederation Life	5,000	5—6 m.	100	10	
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4—6 m.	100	12½	100
Québec Feu	5,000	10	100	65	101
Western Assurance	20,000	7½—6 m.	50	20	
Royale Canadienne	20,000	5	50	15	55
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	22½
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	26
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	40½
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	74½
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	8½
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	8½
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8½	
London Assurance Corporation	35,862	48	25	64	64
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1 7-20	258 3
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	
Northern Fire & Life	30,000	70	100	55	
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63½	
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.			
Queen Fire & Life	200,000	30	10	895	
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20	34	
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22½	10		
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	35	
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50	13½	
Standard Life	10,000	58½	50	77	

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gov. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Fev. 4 1881
Gouv. Canadien, 1870-81	102
Gouv. Can. p.c. Jan. et Juil. 1870-81	102
Do 6 p.c. 1881-4, Janvier et Juillet	104
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	104½
Do 5 p.c. Insurance Stock	104½
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	115
Do Dom. Stock of 1901, 4 p.c.	104½
Do do 1901, Insurance Stock, 4 p.c.	105
Nou.-Brunswick, 4 p.c. Janv. et Juil.	111
Nou.-cosse, 6 p.c. 1836	108
Québec, 5 p.c.	109
Colombie-Britannique, Juillet 1907	118
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	131
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	120
Do do 5½ p.c. 2nd Mort.	120
Do Preference	111½
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	107½
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	
Grand Trunk of Canada	24
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	104
Do do do 2nd do do	125
Do do do 1st Pref. Stock	103
Do do do 2nd do do	95
Do do do 3rd do do	48
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	113
Great Western of Canada	15½
Do 6 p.c. do do 1890	112
Do 5 p.c. Pref. Conv	104
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	109
Hamilton and N. W.	109
N. of Canada, 2½ p.c. Sig., 1st Mort.	
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	102
Do do 6 p.c. 2nd do	102
Do do 5 p.c. 1st Mort.	70
Northern Extension, 6 p.c.	1 7
Do do do 6 p.c. Imp. Mt.	107
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	87
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	53
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	93

Assurance.

La Citoyenne

CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:

BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

RUE ST-JACQUES, Montréal.

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec. Tr.*

Capital souscrit	\$1,188,600.00
Capital payé	247,516.67
Montant déposé au Gouvernement	112,000.00
Actif	<u>352,101.20</u>
Sécurité des Assurés	<u>1,211,017.40</u>

Revenues brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880

	\$171,925.37
--	--------------

Total des pertes payées au 1er Janvier 1881

	1,648,176.00
--	--------------

ALFRED PERRY

Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE
AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

LE PHENIX

DE LONDRES

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

Douze millions de Livres Stg.

La balance en réserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

£600,000 STG.

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

GILLESPIE, MOFFATT & CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

12 rue Saint-Sacrement, Montréal.

R. W. TYRE, GÉRANT.

Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	12.50 P. M.
" à Trois-Pistoles	2.00 "
" à Rimouski	3.46 "
" à Campbellton [super]	8.32 "
" à Dalhousie	9.08 "
1 à Bothurst	11.12 "
" à Newcastle	12.50 A. M.
" à Moncton	4.00 "
" à St-Jean	7.30 "
" à Halifax	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2 45 P.M. et St-Jean à 7 5 P.M., et qui arrivent à Montréal à 8 90 A.M., après s'être reliés à la courbe de la haudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7 55 P.M., passant la journée du dimanche à Campbellton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax su'il quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-Chef,

LA ROYALE

Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres

SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITÉ ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL	\$10,000,000
FONDS PLACÉS	21,000,000
REVENU ANNUEL	5,000,000

Office Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —

H. M. GAULT, | W. TATLEY.

La Souveraine

CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ	\$1,000,000
CAPITAL SOUSCRIT	\$600,000
Depot au Gouvernement de la Puissance	\$125,000

Président, L'HON. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'HON. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

P. B. BOY, Inspecteur.

G. A. BANKS, Gérant.

LA ROYALE CANADIENNE

Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ÉCUYER,
Vice-Président, HON. J. R. THIBAUDEAU,
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, *Gérant du Département du Feu.*
HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

Bureau Principal : 160 Rue St-Jacques, Montréal

LA METROPOLITAINE

Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL

215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.
EDWARD HOLTON, Avocat.
G. BOVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.
C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.
HENRY HOWISON, A. W. BISSON, Inspecteur en Chef, Gérant.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles. "On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie et de se créer des ressources pour le vieux âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance. "Signé, LORNE."